

# L'Inde et le Maghreb

**Abdallah Saaf**





THINK • STIMULATE • BRIDGE

# **L'Inde et le Maghreb**

Abdallah Saaf

## A propos d'OCP Policy Center

OCP Policy Center est un think tank marocain « policy oriented », qui a pour mission de contribuer à approfondir les connaissances et à enrichir la réflexion autour de questions économiques et de relations internationales revêtant un enjeu majeur pour le développement économique et social du Maroc, et plus largement pour celui du continent africain. À cet effet, le think tank s'appuie sur des productions analytiques indépendantes et un réseau de partenaires et de chercheurs de premier plan, dans l'esprit d'une plateforme ouverte de discussions et d'échanges.

Porteur d'une « perspective du Sud », celle d'un pays à revenu intermédiaire africain, sur les grands débats internationaux ainsi que sur les défis stratégiques auxquels font face les pays émergents et en développement, OCP Policy Center apporte une contribution sur quatre champs thématiques majeurs : agriculture, environnement et sécurité alimentaire; développement économique et social ; économie des matières premières ; et géopolitique et relations internationales.

Sur cette base, OCP Policy Center est activement engagé dans l'analyse des politiques publiques et dans la promotion de la coopération internationale favorisant le développement des pays du Sud. Un de ses objectifs est de contribuer à l'émergence d'une « Atlantique élargie », dont le potentiel reste très largement sous-exploité. Conscient que la réalisation de ces objectifs passe essentiellement par le développement du Capital humain, le think tank a pour vocation de participer au renforcement des capacités nationales et continentales en matière d'analyse économique et de gestion.

OCP Policy Center

Ryad Business Center – Aile Sud, 4<sup>ème</sup> étage - Mahaj Erriyad - Rabat, Maroc

Website : [WWW.OCPPC.MA](http://WWW.OCPPC.MA)

Email : [CONTACT@OCPPC.MA](mailto:CONTACT@OCPPC.MA)

Tél : +212 5 37 27 08 08 / Fax : +212 (0) 537 71 31 54

© OCP Policy Center. Tous droits réservés

Les vues exprimées ici sont celles des auteurs et ne doivent pas être attribuées à OCP Policy Center.

## A propos d'auteur Abdallah Saaf

Abdallah Saaf est Senior Fellow à OCP Policy Center et professeur de sciences politiques à l'université de Mohamed V à Rabat. Il est directeur du Centre des Etudes et Recherches en Sciences Sociales et président fondateur de l'Association marocaine de sciences politiques. Il dirige également la revue Abhath (Revue marocaine de sciences sociales).

Abdallah Saaf a été membre de la Commission de révision de la constitution marocaine de juillet 2011 et membre du comité scientifique du Forum Mondial des Droits de l'homme. Il fut notamment Ministre de l'Education Nationale au cours de la période du gouvernement de l'Alternance (1998-2004). Le Professeur Saaf dirige la publication régulière d'un Rapport stratégique du Maroc depuis 1995.



## Résumé

Dans cette minutieuse analyse des relations entre les pays du Maghreb et l'Inde, pays/continent, désormais classé au rang de 7<sup>ème</sup> puissance économique mondiale, appel est fait à plusieurs disciplines. De la politique, aux relations internationales, à l'économie et au commerce, en passant par l'histoire. Le résultat est ce tableau de bord/panorama qui renseigne à la fois sur les atouts dont dispose chacun des partenaires mais, aussi, sur les désaccords qui se font jour entre ces derniers, et qui, parfois, constituent des facteurs de blocage.

Cette description, doublée d'analyse approfondie, permettent, justement, de mieux cerner les fondamentaux des relations entre New Delhi et les pays du Maghreb.



# L'Inde et le Maghreb

Le présent texte se propose de décrire et de comprendre les rapports du Maghreb avec la puissance émergente que serait l'Inde, un partenaire significatif du monde actuel, dans la perspective de mieux saisir le sens des relations de cette partie du monde<sup>1</sup>. Au centre de cette recherche, s'affirme le souci de mieux cerner la posture de la région maghrébine dans les transformations en cours au sein de la société internationale.

Le mot « Maghreb » n'est pas ignoré en Inde, mais il y est peu utilisé. On relève, au Maghreb, la tendance des Indiens à percevoir la région comme un prolongement du Moyen-Orient sans les confondre. Le titre de West Asia and North Africa -WANA - confirme cette distinction à laquelle recourent diplomates et académiciens indiens pour identifier cet ensemble. Le mot Maghreb est ici compris dans le sens ordinaire, restreint, intégrant le Maroc, l'Algérie, la Tunisie, la Libye et n'incluant pas l'Égypte. Celle-ci reste dans une position intermédiaire par rapport au Machrek, comme l'est la Mauritanie par rapport à l'Afrique<sup>2</sup>.

L'Inde a entamé depuis le début des années 90 un processus de réformes économiques avec un accroissement de son taux de croissance qui l'a imposée comme grand marché émergent, même si le taux de croissance a pu, de temps à autre, se contracter et connaître des variations. La libéralisation économique, telle que l'Inde l'a menée, a eu pour effet de renforcer les échanges avec les grands pôles économiques mondiaux en Asie, en Amérique et en Europe. Les relations avec le monde arabe se sont considérablement renforcées. Les performances de l'émergence indienne qui ont fréquemment retenu l'attention ont atteint 8 à 9% pendant la majeure partie des années 2000. L'Inde occupe, actuellement, le rang de septième puissance économique mondiale. Des observateurs prévoient son accès, en 2018, au rang de cinquième puissance. Elle pourrait supplanter les économies française et britannique. Sans doute, sa démarche a été parfois déstabilisée et quelque peu brouillée par ses réformes fiscales, son taux de croissance a connu une régression pour se stabiliser au niveau de 5,7 % avant de revenir, récemment, au taux de 6,3%.<sup>3</sup> Les difficultés liées aux lourdeurs administratives, une bureaucratie pesante, une fiscalité trop changeante, et la volonté de développer des industries de transformation, en aval, ont pendant longtemps fait obstacle à l'arrivée des investissements nécessaires à des mises en exploitation rapides<sup>4</sup>. L'amélioration de nombre d'indicateurs en font, désormais, une puissance économique en voie d'affirmation : un PIB de 2439,00 pour une population de 1,324millions (2016) un taux de croissance de 7,6 en 2016 (une estimation de 6,9% en 2017, 7,5% en 2018) un revenu par tête de 1709\$, une balance budgétaire de -3,7 du PIB.<sup>5</sup> Parmi les éléments qui caractérisent l'Inde, aujourd'hui, 7% de la population mondiale, 4% des terres émergées, bureau du monde, accueille un grand nombre d'étudiants africains, s'ouvre sur son Est (l'Asie) et son Ouest (l'Afrique et le Moyen Orient), sa route commerciale (à l'instar de la route de la soie de la Chine).

---

1. Ce regard sur les relations entre l'Inde et le Maghreb prolonge les recherches entreprises par l'auteur sur la place du Maghreb actuel dans le monde d'aujourd'hui. Voir par exemple de l'auteur « La Russie et le Maghreb », research paper, publié le 8 juin 2016.

Le présent papier a fait l'objet, avant la rédaction finale, d'un débat organisé par l'OCP Policy Center. Je remercie ceux qui ont enrichi le texte présenté, à cette occasion, par leurs observations, plus particulièrement Mme l'ambassadeur de l'Inde, ainsi que M. Tayeb Ghazi pour son aide concernant les informations économiques.

2. Isabelle Saint-Mézard, « Les nouvelles relations entre l'Inde et les pays du Maghreb », L'Année du Maghreb, IX | 2013, 211-233. Référence électronique : Isabelle Saint-Mézard, « Les nouvelles relations entre l'Inde et les pays du Maghreb », L'Année du Maghreb [En ligne], IX | 2013, mis en ligne le 21 octobre 2013, consulté le 25 juin 2017. URL : <http://anneemaghreb.revues.org/1912> ; DOI : 10.4000/anneemaghreb1912.

3. <https://www.argaam.com/ar/article/articledetail/id/522759>

4. Diploweb.com La revue géopolitique, L'Inde : émergence ou renaissance ? Jean-Luc RACINE, le 18 avril 2011.

5. Les données citées dans ce texte se basent sur les sources croisées des institutions suivantes Source : FMI, CNUCED, et Banque Mondiale.

Le développement économique de l'Inde se caractérise par un cheminement particulier. Le pays est devenu, peu à peu, un acteur important dans le marché de nombre de ressources naturelles, dont le charbon, même si son industrie est manifestement en retard sur celle d'autres puissances, comme la Chine. Elle semble, cependant, avoir encore besoin de temps pour avoir un vrai impact sur les marchés. Elle dispose notamment de vastes gisements de bauxite, plomb, zinc, fer et charbon. L'Inde développe des caractéristiques spécifiques qui rappellent celles de l'émergence de puissances comme la Chine, et qui ont contribué à leur installation significative sur les marchés des matières premières. L'installation sur les marchés des matières premières se conjugue, cependant, avec d'autres indicateurs tels une population de plus d'un 1,324 milliard d'habitants (2016), une croissance économique forte, une ouverture progressive sur l'économie mondiale, une consommation en métaux parmi les plus limitées du monde, excepté l'or, un taux d'épargne proche de 30 % du PIB. Avec 70 % de ruraux il y a à peine quelques années, l'Inde connaît de larges processus d'urbanisation et d'industrialisation qui lui est liée et qui explique, d'ailleurs, l'avidité indienne en matières premières.<sup>6</sup> La demande étant en hausse notoire, la croissance moyenne de la production indienne d'acier avait progressé au rythme annuel de 3,5 % entre 1997 et 2004. Elle a, par la suite, grimpé à plus de 16 % par an. La multiplication des projets nationaux et étrangers devait porter la production indienne à 70 millions de tonnes (Mt) dès 2011, contre 45 Mt en 2005.<sup>7</sup> La progression de la demande de métaux partait, cependant, d'un seuil si bas qu'elle ne pouvait, dans les années suivantes, bouleverser la demande globale. La part de l'Inde atteint à peine le taux de 4 % pour l'acier et le zinc et 2,5 % pour l'aluminium ou le cuivre de la demande globale de métaux. L'Inde a beaucoup investi dans le charbon afin d'amplifier sa production d'électricité, et a aussi vu sa consommation de charbon vapeur passer de 426 Mt en 2005 à 600 Mt en 2012, donc aboutir à multiplier par quatre ses importations à 85 Mt.<sup>8</sup>

Comment l'actuelle émergence de l'Inde reconfigure-t-elle ses relations avec les Etats du Maghreb, région certes peu déterminante dans l'horizon géopolitique de ce pays, mais concernée par son dynamisme économique. Quels défis doit-elle relever, aujourd'hui, face aux Etats maghrébins ? Cependant, ces questionnements ne sauraient occulter des interrogations anciennes : comment la démarche de la première Inde, celle des périodes de libération nationale, et des débuts d'indépendance, s'articule-t-elle sur la nouvelle ? Comment les liens, autrefois fondés sur le non-alignement, une politique tiers-mondiste, soutien de toutes les causes arabes, à proximité du positionnement de l'Union soviétique, se reconstituent-ils, aujourd'hui, sur une assise plus pragmatique, donnant la primauté aux intérêts économiques et énergétiques indiens ? Plus que les projections de puissance de ce pays considérable, quelles sont les relations politiques d'État à État et avec l'ensemble de la région ?

Sans doute, l'un des aspects les plus saillants concerne le développement des relations économiques de New Delhi avec les pays du Maghreb. Leur lecture permettra de prendre la mesure de leurs dimensions politiques.

---

6. Diploweb.com La revue géopolitique, L'Inde : émergence ou renaissance ? Par Jean-Luc RACINE, le 18 avril 2011, précité.

7. Ibid

8. Ibid

## I. Les relations économiques entre les pays du Maghreb et l'Inde

Il convient de mesurer les relations entre l'Inde et la grande région de l'Afrique du Nord et du Moyen-Orient avant d'étudier les relations de l'Inde avec chacun des Etats du Maghreb.

### A. L'émergence indienne et la région du Moyen-Orient et du Maghreb

L'émergence indienne par rapport à l'ensemble du monde arabe a-t-elle des effets sur le Maghreb ? Force est de constater que les relations indo-maghrébines sont animées par des dynamiques différentes.

#### L'Inde et la région arabe

Les échanges commerciaux entre l'Inde et le monde arabe étaient de l'ordre de 114 milliards de dollars en 2008-2009. Ils sont passés à 144 milliards en 2010-2011.<sup>9</sup> Selon les données du Ministère du Commerce indien pour l'exercice 2016-2017, le volume des échanges de l'Inde avec les pays arabes s'élève à 121 milliards de dollars, dont 50 milliards en termes d'exportations et 71 milliards d'importations. Cela représente environ 18,25% du commerce total de l'Inde. De son côté, l'Inde est devenue un acteur économique dont l'activisme est de plus en plus sensible dans la région. A l'heure actuelle, il est clair que l'augmentation des liens socioéconomiques entre l'Inde et le monde arabe implique surtout les pays du Golfe.

La région arabe est, également, une source d'envois de fonds en Inde. En décembre 2016, il y avait environ neuf millions d'Indiens travaillant dans les États arabes, qui contribuent pour plus de la moitié (56%) du total des envois de fonds. Selon les estimations de 2015 de la Banque mondiale, le montant total des envois de fonds reçus de l'Inde, en provenance des pays arabes, s'élevait à 38 milliards de dollars.

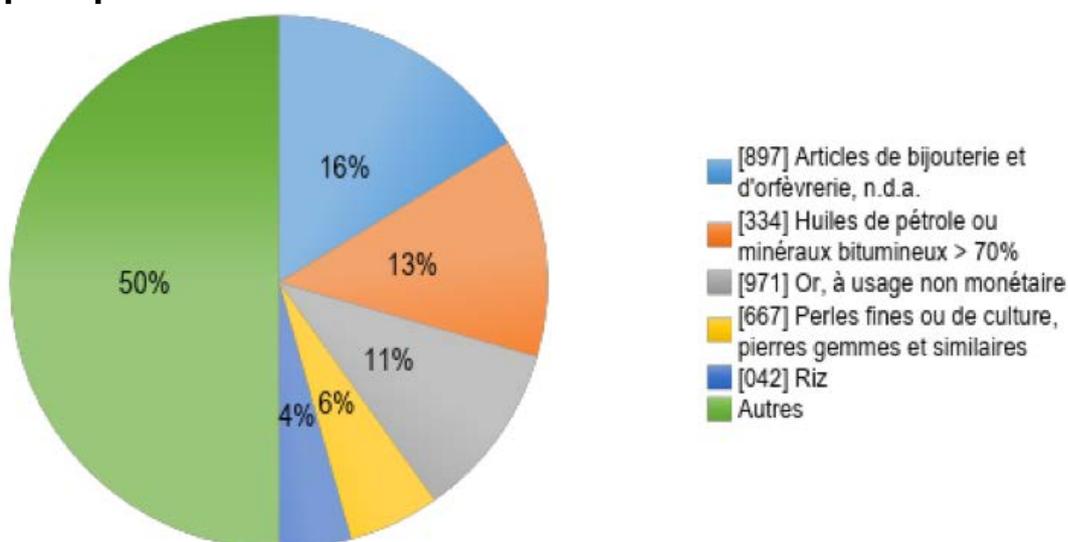
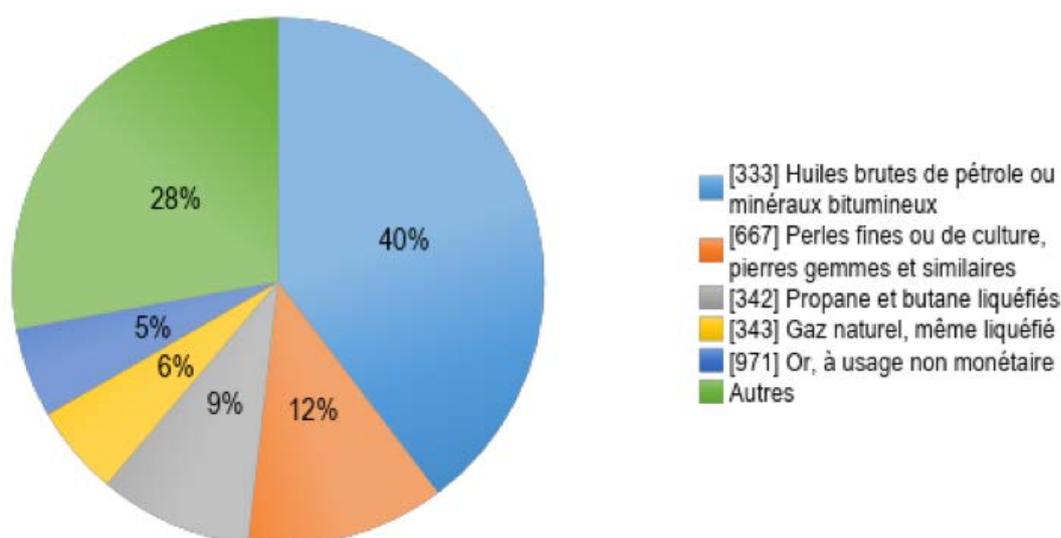
L'Arabie Saoudite accueillait 1,5 million de ressortissants indiens, et les Émirats Arabes Unis 1,2 millions, sur une population globale de 8,2 millions d'habitants. Le volume des échanges commerciaux entre l'Inde et les pays du Conseil de Coopération du Golfe a atteint 115 milliards de dollars en 2010-11, dont 67 milliards pour les seuls échanges entre l'Inde et les Émirats Arabes Unis, faisant de ces derniers des partenaires économiques centraux. Presque 40% des importations indiennes en pétrole brut ont pour origine les pays du Golfe et l'Arabie Saoudite, celle-ci étant le premier fournisseur de l'Inde à l'échelle mondiale. Visiblement, l'accentuation des liens socioéconomiques et énergétiques de l'Inde avec les pays du Golfe tend à conférer au Maghreb un statut somme toute secondaire.<sup>10</sup>

9. Voir entre autres World Bank, 2008, Strengthening Mena's trade and investment links with China and India, Washington, World Bank. Ahmed E., Secrétaire d'État aux Affaires extérieures, 2012, Keynote address at the 3rd Arab India Partnership Conference, Abu Dhabi, 22 mai.

10. Voir tableau A

**Tableau A : Inde - Conseil de Coopération des États arabes du Golfe<sup>11</sup>**

	2012	2013	2014	2015	2016
Exportations (millions \$)	49 055,05	52 180,25	51 341,30	41 745,31	40 320,85
Part dans le total des exportations indiennes	16,94%	15,50%	16,17%	15,79%	15,49%
Importations (millions \$)	103 160,50	95 716,94	84 845,99	52 853,14	49 595,75
Part dans le total des importations indiennes	21,10%	20,54%	18,47%	13,53%	13,90%
Commerce bilatéral (millions \$)	152 215,56	147 897,19	136 187,29	94 598,45	89 916,60
Part dans le total du commerce indien	19,55%	18,43%	17,53%	14,44%	14,57%

**Top 5 exportations vers le Conseil du Golfe****Top 5 importations depuis le Conseil du Golfe**

11. Voir aussi tableau en annexe

## L'Inde et le Maghreb

A la différence des pays du Golfe, le Maghreb se donne comme une région géographiquement lointaine dans la démarche indienne. L'intérêt va decrescendo du Golfe au Maghreb, dominé par l'obsession de la sécurité énergétique. Plus on va vers l'ouest, plus la force de l'intérêt décroît.

En Afrique du Nord, il existait, autrefois, une diaspora dont le sort a varié au gré des grands tournants historiques. Les pays du Maghreb ne paraissent pas, du point de vue de l'Inde, représenter des partenaires aussi prioritaires que ceux du Machrek. Dans une perspective économique, à tort ou à raison, les marchés algérien, marocain, tunisien, paraissent aux Indiens difficiles d'accès : parmi les obstacles sont cités la langue, la forte attache de l'économie de la région aux intérêts européens, principalement français et italiens, et européens, en général.

Au Maghreb, certains s'offusquent de ce que les Indiens réduisent la région à une simple extension du Moyen-Orient. Une dynamique de niveau différent, moins ample, est à l'œuvre dans les liens économiques entre l'Inde et les pays du Maghreb au cours de la dernière décennie.<sup>12</sup> L'Inde développe des relations largement basées sur ses besoins en matière de sécurité énergétique et alimentaire, cherchant à se ravitailler partout où elle le pourrait. D'ailleurs, dans le cadre de sa stratégie de sécurité énergétique, l'État indien incite les grandes entreprises, en particulier les entreprises publiques, à acquérir des gisements dans les pays producteurs. Au cours de la dernière décennie, les compagnies pétrolières indiennes se sont déployées dans les trois continents, soit une vingtaine de pays. Pour le Maghreb, l'exemple de la Libye, où les investissements indiens sur la même période ont atteint une centaine de millions de dollars, est expressif.

D'autre part, le fait que son agriculture ait besoin de grandes quantités d'engrais, place l'Inde comme l'un des premiers importateurs mondiaux de phosphates. Les autorités ont, de ce fait, incité les principaux acteurs du secteur à créer des entreprises conjointes directement dans les grands pays producteurs, notamment le Maroc et la Tunisie. La structure des échanges commerciaux de l'Inde avec les économies du Maghreb est semblable. Les pays du Maghreb exportent vers l'Inde des matières premières, comme le pétrole, gaz ou phosphates, et en importent aussi bien des produits industriels qu'à agricoles et agroalimentaires, dont la viande.

Les entreprises indiennes, aussi bien publiques que privées, se sont installées dans cette région pour accéder aux ressources en énergie et aux matières premières, dont la région regorge. Les échanges sont dominés par les besoins indiens croissants en matières premières. L'Inde développe ainsi une véritable politique de promotion des investissements pour accéder aux matières premières. Les échanges sont aussi alimentés par des contrats importants dans le secteur des BTP, où dans certains pays maghrébins la demande paraît forte (Algérie, Libye). Ils sont marqués par les efforts indiens pour se positionner sur les marchés relativement attractifs du Maghreb en produits de consommation dans les secteurs textile, alimentaire, cosmétique ou pharmaceutique. Au total, la présence de l'Inde dans le paysage économique du Maghreb est de plus en plus sensible.

Les acteurs les plus visibles dans la région restent principalement les grandes entreprises du secteur

---

12. Message délivré notamment par l'ambassadeur algérien à New Delhi, Mohammed Hacheine Echarif, à l'occasion d'un séminaire début 2013. Le diplomate a regretté que le Maghreb soit peu connu en Inde. Indépendamment de ces perceptions et de façon concrète, les liaisons aériennes entre l'Inde et le Maghreb restent pour l'heure limitées. Égypte Air assure des vols par semaine entre le Caire et Bombay.

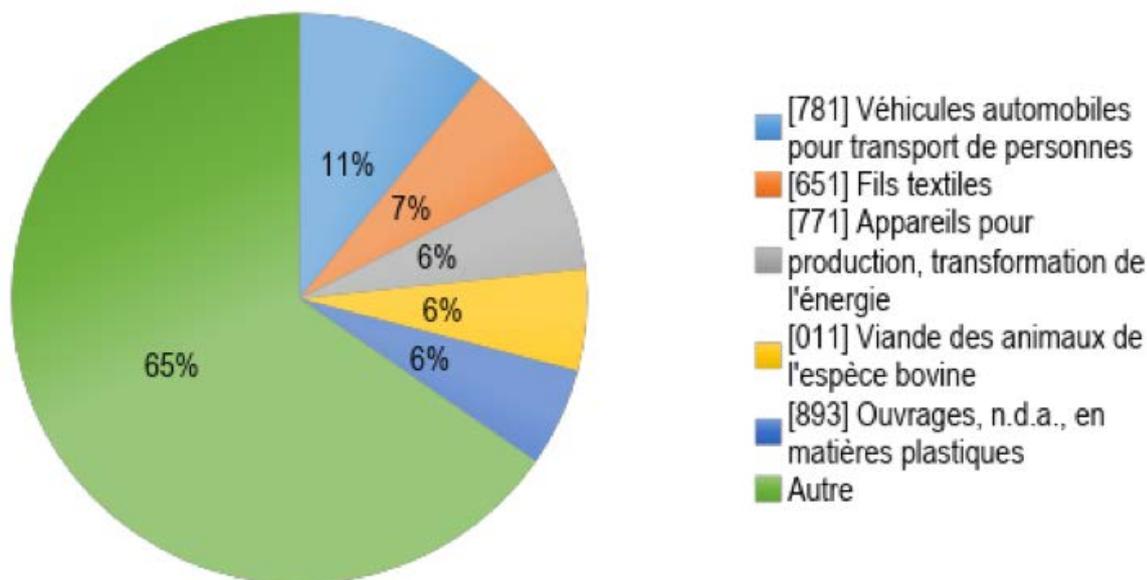
de l'énergie<sup>13</sup>, les grands groupes du BTP<sup>14</sup>, les symboles de l'industrie indienne dans le secteur pharmaceutique<sup>15</sup>, des technologies de l'information<sup>16</sup> et de l'automobile.

Les États-Unis, l'Europe de l'Ouest, l'Asie du Sud et des pays africains ont constitué, dans le secteur des véhicules, les principaux marchés à l'exportation des fabricants indiens. La variation de la demande en Europe a poussé les producteurs indiens à se tourner vers les marchés africains, comme ceux de l'Égypte et de l'Algérie.

## Inde-Maghreb<sup>17</sup>

	2012	2013	2014	2015	2016
Exportations (millions \$)	1 952,78	2 294,15	1 946,59	1 570,87	1 667,65
Part dans le total des exportations indiennes	0,67%	0,68%	0,61%	0,59%	0,64%
Importations (millions \$)	3 900,15	2 929,97	1 867,88	1 530,76	1 531,49
Part dans le total des importations indiennes	0,80%	0,63%	0,41%	0,39%	0,43%
Commerce bilatéral (millions \$)	5 852,93	5 224,12	3 814,47	3 101,63	3 199,14
Part dans le total du commerce indien	0,75%	0,65%	0,49%	0,47%	0,52%

## Top 5 exportations vers le Maghreb



13. Indian Oil Corporation, ONGC Videsh, GAIL, Gujarat State Petroleum Corporation), de la chimie (Birla, Tata)

14. KEC, Punj Lloyd, Pallonji International, Jyoti International

15. Ranbaxy, Sun Pharma

16. Tata Consultancy Service, Wipro, NIIT

17. Calculs de l'auteur à partir des sources suivantes : FMI, CNUCED, et Banque Mondiale.

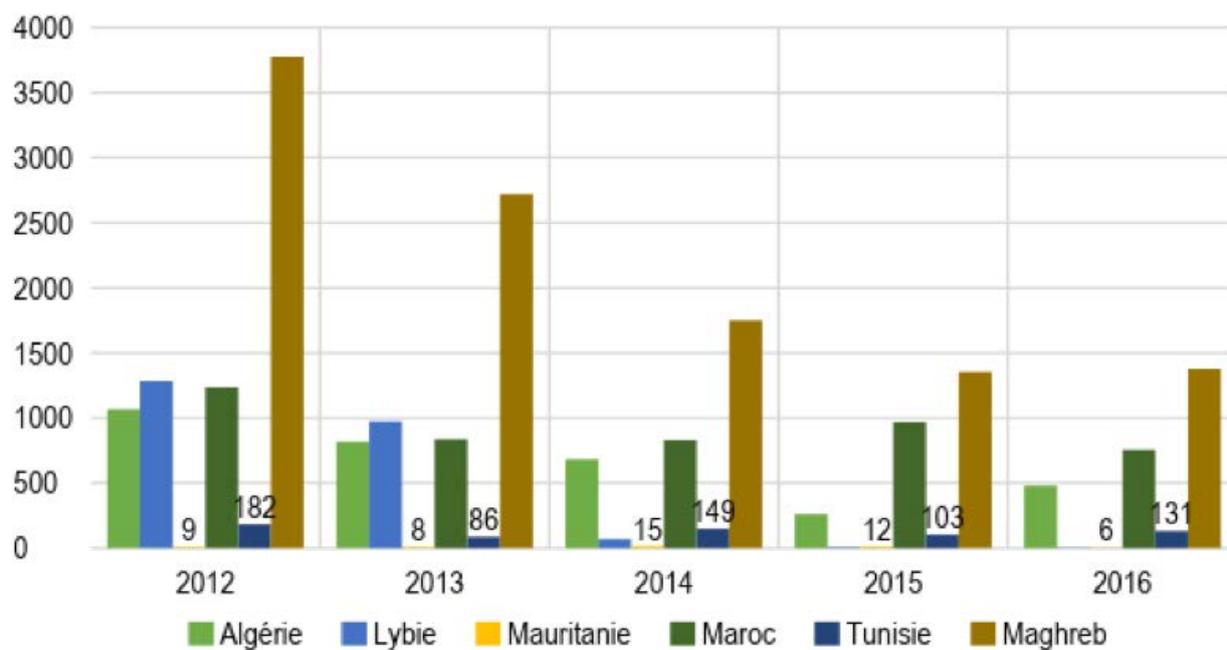
## Le Maghreb et l'Inde :

Echanges commerciaux entre les pays du Maghreb et l'Inde, en millions de dollars (2012-2016) :

	2012		2013		2014		2015		2016	
	Export	Import								
Algérie	1 067	1 108	816	1 307	683	1 196	260	1 117	480	941
Libye	1 283	230	973	346	70	229	8	149	3	145
Mauritanie	9	25	8	31	15	30	12	30	6	34
Maroc	1 236	508	837	629	830	508	969	400	756	634
Tunisie	182	380	86	313	149	290	103	244	131	269
Maghreb	3 777	2 250	2 721	2 625	1 748	2 253	1 352	1 940	1 376	2 023

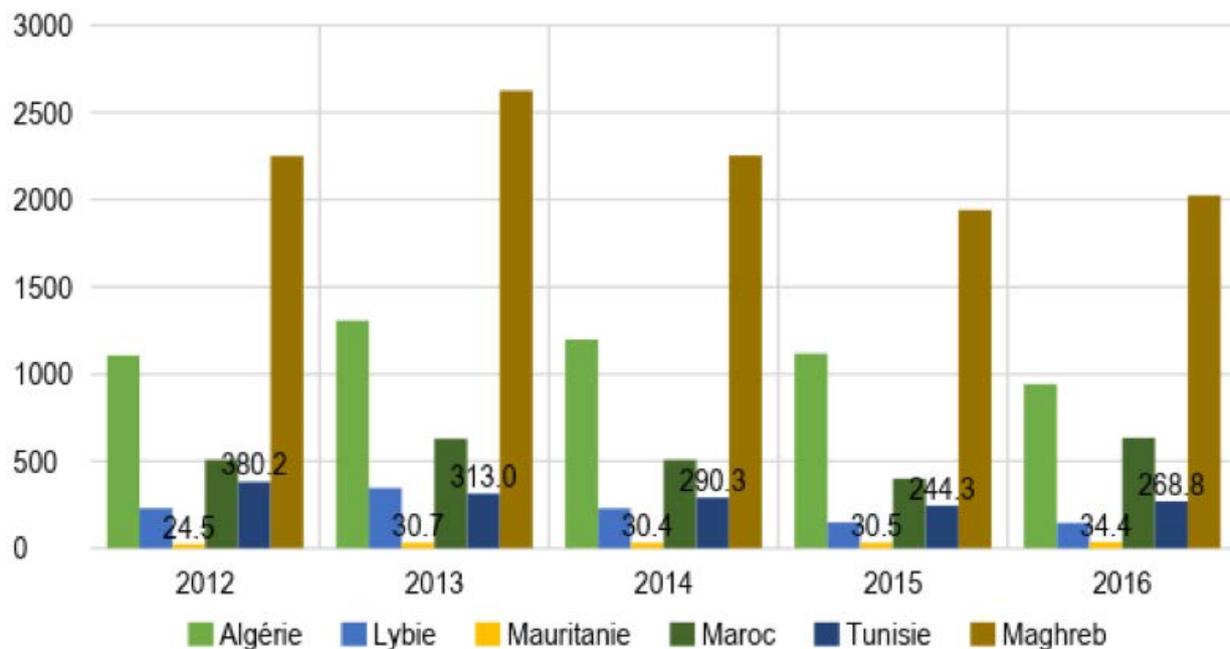
Source : calculs de l'auteur, CNUCED-2018

## Exportations vers l'Inde en millions \$



Source : calculs de l'auteur, CNUCED-2018

## Importations en provenance de l'Inde en millions \$



Source : calculs de l'auteur, CNUCED-2018

## Balance commerciale des pays du Maghreb avec l'Inde, en millions dollars (2012-2016)

	2012	2013	2014	2015	2016
Algérie	-40	-490	-513	-857	-461
Libye	1054	628	-158	-141	-142
Mauritanie	-15	-22	-15	-18	-28
Maroc	728	208	323	569	122
Tunisie	-198	-227	-141	-142	-138
Maghreb	1528	95	-505	-589	-647

## Parts de l'Inde dans le total des échanges commerciaux des pays du Maghreb (%)

	2012		2013		2014		2015		2016	
	Export	Import								
Algérie	1,48%	2,20%	1,24%	2,38%	1,13%	2,04%	0,75%	2,16%	1,60%	2,00%
Libye	2,11%	1,04%	2,24%	1,28%	0,34%	1,20%	0,08%	1,14%	0,06%	1,37%
Mauritanie	0,36%	0,82%	0,34%	1,01%	0,71%	1,15%	0,82%	1,56%	0,44%	1,76%
Maroc	5,77%	1,13%	3,81%	1,39%	3,49%	1,10%	4,40%	1,07%	3,31%	1,52%
Tunisie	1,07%	1,55%	0,50%	1,29%	0,89%	1,17%	0,73%	1,21%	0,96%	1,38%

Source : calculs de l'auteur, CNUCED-2018

L'Inde retrouve nombre de pays du Maghreb dans divers forums internationaux : le G33, ou groupe des « Amis des produits spéciaux », au sein de l'OMC, aux Nations-Unies, dans le Mouvement des non-alignés, dans le « Fonds Afrique ». Une présence multiple et diversifiée. L'Inde est membre fondateur de l'Organisation juridique consultative pour les pays d'Afrique et d'Asie (AALCO), dont l'objectif est d'appuyer la coopération sur les questions du droit international. A noter, également, que l'Inde est un partenaire extracontinental de l'Union africaine. Elle a créé des circonstances particulières pour ce faire (les sommets Inde /Afrique, Inde/ pays arabes).

## B. Les échanges commerciaux entre l'Inde et les pays du Maghreb

Une grande diversité caractérise les stratégies industrielles indiennes au Maghreb, en portant l'éclairage sur certains secteurs emblématiques : médicaments, automobile, technologies de l'information et de la communication (TIC), infrastructures, BTP et ingénierie civile.

### Le commerce indo-algérien

L'Algérie se présente comme le premier partenaire commercial de l'Inde dans la région, même si la Libye lui a ravi cette position en 2012-13. En 2012, l'Inde recevait 1,4 % des exportations de l'Algérie et chiffrait à 2% de ses importations.<sup>18</sup> Les exportations algériennes vers l'Inde concernent, principalement, le pétrole et le gaz. L'Inde, de son côté, exporte divers produits industriels tels que des moteurs de véhicules, des pièces pour le transport, du pétrole et du gaz, des produits pharmaceutiques, de la viande et des produits agricoles.<sup>19</sup>

Les entreprises indiennes du secteur énergétique se sont contentées dans le passé de négocier des achats de court terme auprès de Sonatrach, l'entreprise nationale du pétrole en Algérie. L'Inde déploie, en effet, de grands efforts pour assurer la régularité de ses approvisionnements auprès de l'Algérie. Notons, au passage, ce cas particulier de coopération Sud-Sud, entre l'Algérie et l'Inde en Libye, où un projet est développé depuis 2007 avec Sonatrach. IOL et IOCL ont, en effet, constitué un consortium avec la compagnie algérienne et remporté des droits d'exploration et de production portant sur quatre gisements gaziers en Libye, en 2007, puis en 2008.

Les débuts de la coopération indo-algérienne dans le secteur du BTP et de l'ingénierie civile remontent à la fin de la décennie des 70, avec l'arrivée d'acteurs publics tels Telecommunications Consultations India (TCIL), Engineers India et IRCON International.<sup>20</sup> Les diverses coopérations entre les deux pays ont été interrompues du fait de la situation interne de plus en plus difficile en Algérie au début des années 1990, à l'exception de celles réalisées avec Sonatrach qui ont plus ou moins continué.

Dans le secteur des médicaments, les grands laboratoires indiens ont considéré l'Algérie comme un marché de grande importance.<sup>21</sup> De son côté, Maruti-Suzuki semble s'être distinguée par la belle performance

18. Voir Isabelle Isabelle Saint-Mézard, « Les nouvelles relations entre l'Inde et les pays du Maghreb », précité.

19. Source : Ministry of commerce and industry, Export-Import Data Bank : <http://commerce.nic.in/eidb/iecntq.asp>. Voir tableau A in annexe II.cccc

20. A partir de 1977 par exemple, le groupe de consultants Engineers India a assuré ses services auprès de Sonatrach, pour de grands projets pétrochimiques et gaziers

21. En mars 2013, le Conseil de promotion des exportations pharmaceutiques (Pharmaceuticals Export Promotion Council of India - Pharmexcil) y a pour la première fois organisé une opération de marketing. De grands groupes tels Sun Pharmaceuticals, Mission Vivacare, Zydus Cadila et Family Care ont déjà commencé à commercialiser des médicaments dans le pays. Le plus avancé est néanmoins le groupe Hetero Drugs, entré en partenariat avec une entreprise algérienne (industries médico-chirurgicales (IMC)) fin 2010, en vue de créer une unité de fabrication de produits anticancéreux génériques, pour un montant de 10 millions de dollars.

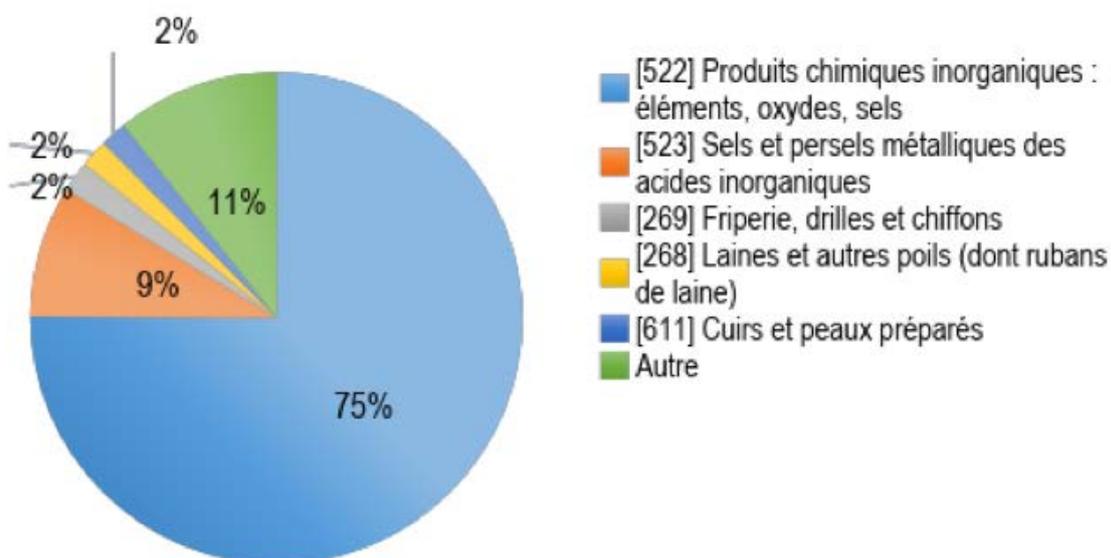
réalisée en termes de ventes à partir de 2006-07, avec 6% du marché de l'automobile.<sup>22</sup> En 2011-2012, l'Algérie représentait son premier marché à l'exportation, soit 17 000 véhicules exportés vers ce pays.

A la faveur de la fin de la décennie noire, les échanges économiques ont repris au début des années 2000, et se sont accrus à partir de 2010. Les grandes entreprises publiques établies à la fin des années 1970 sont redevenues actives dans le pays, et ont été rejointes, à partir de 2010, par des grands groupes privés.<sup>23</sup>

## Inde-Algérie

	2012	2013	2014	2015	2016
Exportations (millions \$)	1 018,11	1 181,08	1 080,28	848,07	859,76
Part dans le total des exportations indiennes	0,35%	0,35%	0,34%	0,32%	0,33%
Importations (millions \$)	1 126,32	930,62	688,06	300,23	546,18
Part dans le total des importations indiennes	0,23%	0,20%	0,15%	0,08%	0,15%
Commerce bilatéral (millions \$)	2 144,43	2 111,69	1 768,34	1 148,30	1 405,94
Part dans le total du commerce indien	0,28%	0,26%	0,23%	0,18%	0,23%

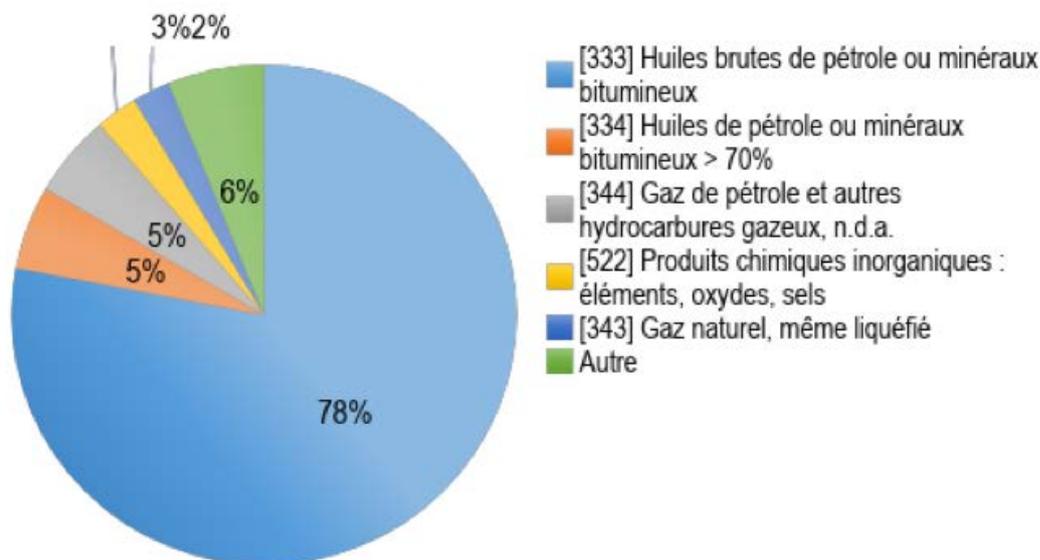
## Top 5 exportations vers l'Algérie



22. (Maruti-Suzuki, Tata Motors). Voir Isabelle Saint-Mézard, « Les nouvelles relations entre l'Inde et les pays du Maghreb », précité.

23. Tels KEC International, Kalpataru, Gammon India et Gulf Jyoti International, pour la plupart spécialisés dans le secteur des transmissions électriques. Le groupe Dodsai a pris en charge un projet d'acheminement de gaz par train d'une valeur de 250 millions de dollars. L'entreprise du BTP Shapoorji Pallonji International a établi un bureau en Algérie pour conduire un projet de construction d'un complexe industriel à Sétif.

## Top 5 importations depuis l'Algérie



Il est significatif que les dernières données sur les importations indiennes, preuve de la place du souci énergétique, se déclinent comme suit : huiles brutes ou minéraux bitumineux, huiles de pétrole, hydrocarbures gazeux, produits chimiques inorganiques oxydes, sels et persils métalliques des acides inorganiques, etc... Quant aux importations algériennes, elles se décomposent comme suit : produits chimiques, matériaux de construction, médicaments, automobiles, friperie, drilles et chiffons, laines, cuirs et peaux préparés...

## Le commerce indo-libyen

La coopération économique de l'Inde avec la Libye remonte à environ quatre décennies, dès les années 1970 et 1980. A l'époque, la Libye accueillait quelques 50 000 expatriés indiens, travaillant principalement dans le bâtiment et la construction d'usines. Malgré une forte insistance libyenne pour se procurer les technologies nucléaires de l'Inde, celle-ci résista aux sollicitations de Tripoli. Il s'ensuivit une détérioration, tout au long des années 1990. En dépit de cette période difficile, la Libye était redevenue un pays où, jusqu'en 2011, les entreprises indiennes avaient de considérables intérêts financiers en jeu. Les investissements cumulés de l'Inde dans ce pays étaient estimés à 20 milliards de dollars.<sup>24</sup> Le commerce bilatéral indo-libyen a été en général limité, à l'exception d'une remarquable augmentation en 2012-13, qui lui a fait atteindre 2 milliards de dollars. Les importations indiennes en matières premières libyennes ont remarquablement augmenté.<sup>25</sup> L'Inde importe, traditionnellement, des matières premières d'origine minérale, de l'huile minérale, des substances bitumineuses et de la cire minérale et exporte des équipements électriques, des machines, des équipements mécaniques, des véhicules, des pièces de turbines, des articles en fer et en acier ainsi que des médicaments.<sup>26</sup>

24. A lui seul, le conglomérat Punj Llyod, le 4ème groupe indien dans le secteur de l'ingénierie, avait, en 2009 des projets de contrats d'une valeur de 1,2 milliard de dollars et employait près de 15 000 personnes sur place, pour la plupart des ressortissants indiens (Punj Llyod, 2009). D'autres groupes du BTP avaient remporté d'importants contrats, tels Unitech, KEC, Shapoorji Pallonji International, SECON et Simplex Projects, ainsi que des grands acteurs de la métallurgie (Dastur Engineering, Global Steel). L'entreprise publique BHEL, de son côté, se trouvait en charge de la construction de turbines à gaz pour l'une des plus grandes centrales thermiques du pays (Western Mountain Gas Turbine Power Project), dans le cadre d'un contrat de 1,8 milliard de dollars.

25. Ministry of commerce and industry, Export-Import Data Bank :

<http://commerce.nic.in/eidb/iecntq.asp>. Voir Isabelle Saint-Mézard, « Les nouvelles relations entre l'Inde et les pays du Maghreb », précité

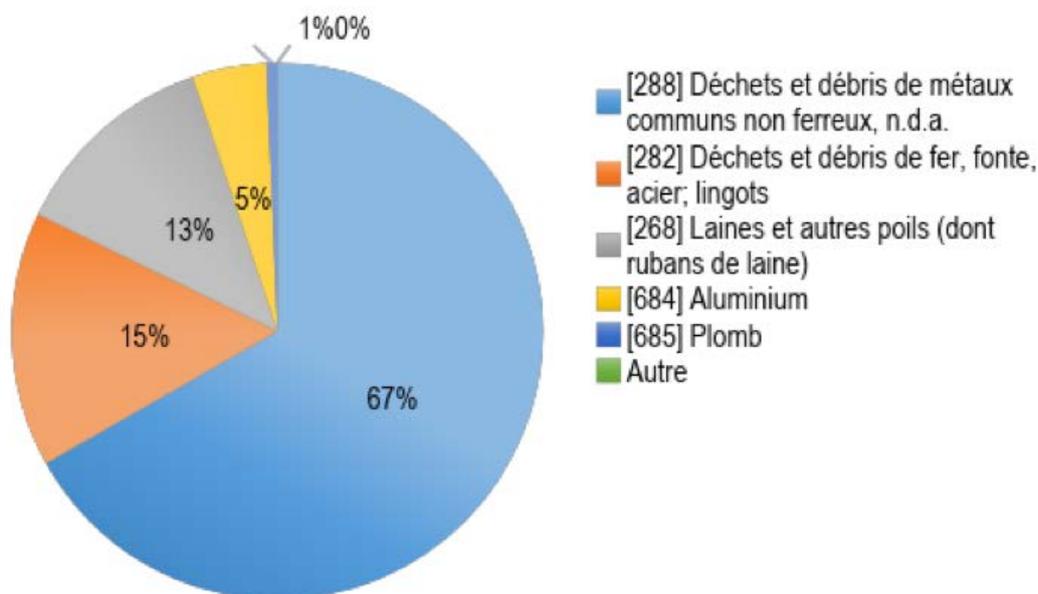
26. Voir in Annexe II Tableau B.

Dans le secteur du BTP, la Libye a, de longue date, été un important marché pour les groupes privés indiens. Les intérêts économiques indiens en Libye ont subi, dans l'ensemble, des pertes considérables depuis les événements du printemps arabe. Les projets des groupes du BTP, détenteurs de gros contrats, ont été suspendus en 2011, de même que les acteurs du secteur de l'énergie.<sup>27</sup> Essayant de se repositionner dans le nouveau contexte, les grands groupes indiens du BTP tentent, tant bien que mal, de retrouver une nouvelle place dans le pays.<sup>28</sup> En dépit de ses importants investissements, la Libye n'a jamais fourni plus de 1% de l'ensemble des importations indiennes de brut dans le monde.<sup>29</sup>

## Inde-Libye

	2012	2013	2014	2015	2016
Exportations (millions \$)	183,10	313,44	195,70	122,20	126,03
Part dans le total des exportations indiennes	0,06%	0,09%	0,06%	0,05%	0,05%
Importations (millions \$)	1 218,95	933,29	68,89	8,77	5,20
Part dans le total des importations indiennes	0,25%	0,20%	0,01%	0,00%	0,00%
Commerce bilatéral (millions \$)	1 402,06	1 246,73	264,59	130,96	131,23
Part dans le total du commerce indien	0,18%	0,16%	0,03%	0,02%	0,02%

## Top 5 importations depuis la Libye

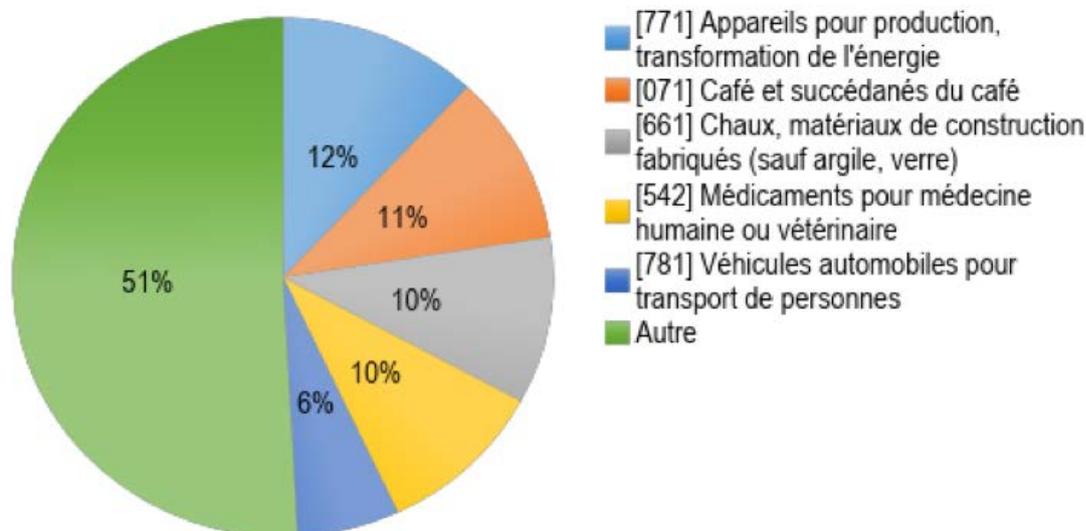


27. ONGC Videsh Limited (OVL), spécialisée dans les activités d'exploration et d'acquisition à l'étranger, s'est installée en Libye, à partir de 2003, et dirige un grand projet d'exploration en Cyrénaïque (5), tandis que Oil India Ltd (OIL) s'est implanté en Libye, en 2004, et conduit différents projets en partenariat en aval avec IIOCL. Ministry of commerce and industry, Export-Import Data Bank : <http://commerce.nic.in/eidb/iecntq.asp>

28. EU DG Trade, 2013. La déconvenue du conglomérat Punj Lloyd est emblématique de la précarité dans laquelle les projets indiens se trouvèrent dans le pays. Le groupe BHEL n'a, de son côté, encaissé que 800 millions de dollars pour un contrat initialement estimé à 1,8 milliard. Pour défendre les intérêts économiques indiens auprès du nouveau régime libyen, la CII a organisé une visite dans ce pays début novembre 2012. La délégation de la CII, composée d'une quinzaine de grands chefs industriels indiens, était dirigée par Atul Punj, dirigeant du conglomérat Punj Lloyd

29. Isabelle Saint-Mézard, « Les nouvelles relations entre l'Inde et les pays du Maghreb », précité.

## Top 5 exportations vers la Libye



Il est significatif que les dernières données sur les importations indiennes, preuve de la place du souci énergétique, se déclinent comme suit : huiles brutes ou minéraux bitumineux, huiles de pétrole, hydrocarbures gazeux, gaz naturel liquéfié, produits chimiques inorganiques... Quant aux exportations indiennes, elles se décomposent comme suit : appareils pour production et transformation de l'énergie, café et succédané du café, chaux, matériaux de construction préfabriqués, médicaments automobile.

## Le commerce indo-marocain

Les échanges de l'Inde avec le Maroc restent dominés par le secteur des phosphates.<sup>30</sup> Le Maroc, leader mondial de la production de phosphates, détenteur d'un important savoir-faire industriel en le domaine, les importations indiennes ont même conduit à des investissements croisés.<sup>31</sup> L'Inde figure parmi les deux à trois premiers clients du Maroc, selon les périodes au niveau mondial. En 2011, l'Inde absorbait ainsi 6% des exportations marocaines. En retour, elle ne fournissait que 1,4% des importations du Royaume.<sup>32</sup>

L'Inde importe aussi du Maroc du minerai de fer, de la ferraille, des produits semi-finis et des produits chimiques inorganiques. Ses exportations vers le Royaume comprennent du fil de coton et du fil synthétique, des équipements de transports, des outils agricoles, des produits chimiques, des épices et des articles en métal et des produits pharmaceutiques.<sup>33</sup> Dans le domaine des TIC, les groupes indiens ont déployé de

30. Voir in Annexe II Tableau C.

31. Conformément aux recommandations des autorités indiennes, le conglomérat Birla s'est, par l'intermédiaire de sa société Chambal Chemicals & Fertilizers, associé à l'Office Chérifien des Phosphates (OCP) dès 1999, pour lancer une usine de fabrication d'acide phosphorique implantée à Jorf Lasfar (prés d'El Jadida). En 2005, le conglomérat Tata s'est, par l'intermédiaire de sa branche Tata Chemicals, greffé à cette entreprise conjointe, connue sous le nom d'IMACID. Les trois partenaires sont désormais à la tête d'une importante usine produisant près de 430 000 millions de tonnes d'acide phosphorique par an, pour l'essentiel exportées vers l'Inde. L'OCP, à son tour, a entrepris d'investir en Inde pour accroître sa présence sur cet immense marché. Avec son partenaire indien, le groupe Chambal, il a acquis, en 2002, 74% de Paradeep Phosphates, une unité de fabrication d'engrais située en Orissa, affichant une capacité de production annuelle de 1 million de tonnes, les 26% restantes sont détenues par le gouvernement indien.

32. Voir Isabelle Saint-Mézard, « Les nouvelles relations entre l'Inde et les pays du Maghreb », précité

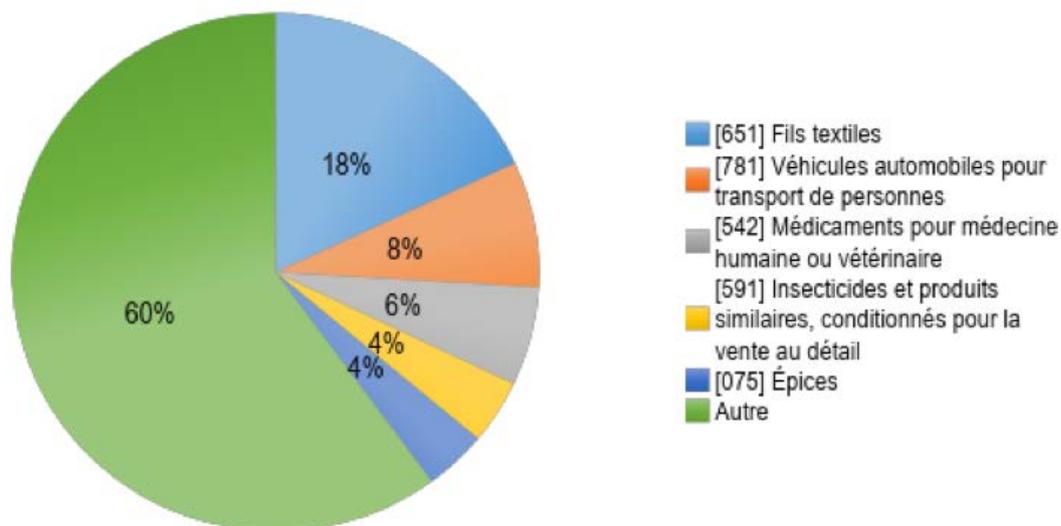
33. Le premier groupe de l'industrie pharmaceutique indienne, Ranbaxy, a commencé par établir un bureau de ventes en 2005, avant de renforcer sa présence. Il a, par la suite, lancé une unité de production à Casablanca, entrée en fonctionnement en mars 2012, avec le projet à moyen terme de distribuer des médicaments génériques sur l'ensemble des marchés nord-africains. Deux autres usines de production de Ranbaxy sur le continent se trouvent en Afrique du Sud et au Nigéria.

grands efforts pour s'implanter au Maroc.<sup>34</sup> En pratique, de multiples difficultés ont surgi, les groupes indiens ont dû limiter leurs projets. Le Maroc n'en continue pas moins de solliciter l'implantation des géants indiens des TIC.<sup>35</sup>

## Inde-Maroc

	2012	2013	2014	2015	2016
Exportations (millions \$)	412,86	433,33	342,53	328,65	369,01
Part dans le total des exportations indiennes	0,14%	0,13%	0,11%	0,12%	0,14%
Importations (millions \$)	1 329,16	945,77	913,54	1 083,90	824,38
Part dans le total des importations indiennes	0,27%	0,20%	0,20%	0,28%	0,23%
Commerce bilatéral (millions \$)	1 742,03	1 379,10	1 256,07	1 412,54	1 193,39
Part dans le total du commerce indien	0,22%	0,17%	0,16%	0,22%	0,19%

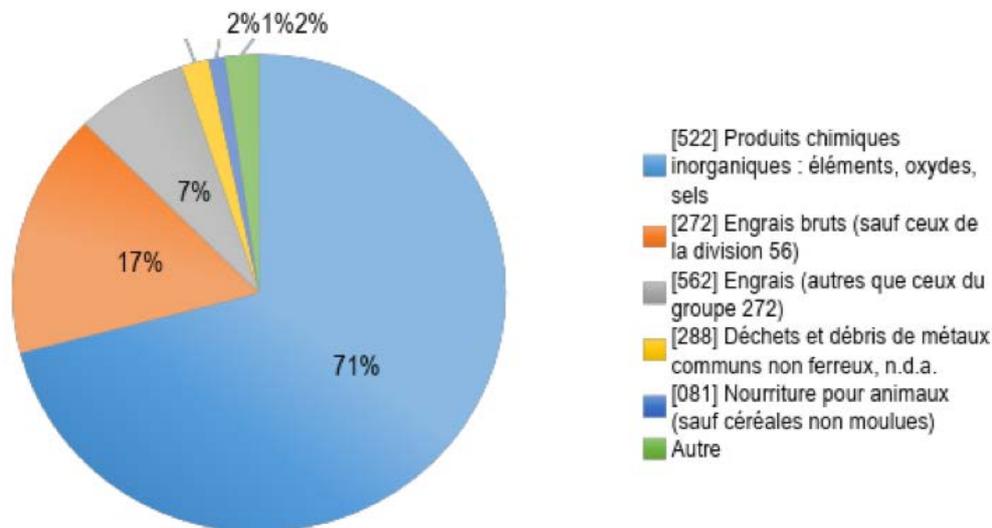
## Top 5 exportations vers le Maroc



34. Ministry of commerce and industry, Export-Import Data Bank : <http://commerce.nic.in/eidb/iecntq.asp>

35. NIIT a ainsi établi un centre de formation à Casablanca en novembre 2002 en collaboration avec un partenaire local (Entalik). En 2007, TCS, l'un des leaders mondiaux de l'industrie des logiciels, a lancé un centre de livraison « off-shore » à Casablanca. Dans le cadre de ce projet d'investissement de grande ampleur, TCS avait l'ambition de créer 500 emplois en trois ans (World Bank, 2008). Ministry of External Affairs: 2011, India-Tunisia Relations.(2012), Annual Report 2011-2012, New Delhi, External Publicity Division. 2013, Annual Report 2012-2013, New Delhi, External Publicity Division.

## Top 5 importations depuis le Maroc



Les importations indiennes depuis le Maroc concernent les produits chimiques inorganiques, les éléments oxydes, engrais bruts, déchets et débris de métaux communs non ferreux, nourriture pour animaux, autres... tandis que les exportations indiennes vers le Maroc consistent en fils textiles, véhicules pour transport de personnes, médicaments, insecticides et produits similaires conditionnés pour la vente au détail, épices...

### Le commerce indo-tunisien

La Tunisie est, sans doute, le plus petit partenaire commercial de l'Inde au Maghreb. En 2011, l'Inde absorbait 2,3% des exportations de la Tunisie et elle fournissait 2,1% de ses importations.<sup>36</sup>

L'industrie des phosphates domine aussi les relations économiques entre l'Inde et la Tunisie.<sup>37</sup> Les importations indiennes de phosphates tunisiens remontent aux années 1950. A ce jour, encore, le phosphate diammonique et l'acide phosphorique sont les deux principaux produits que l'Inde importe de Tunisie. L'Inde est, en fait, un client majeur de l'industrie tunisienne des phosphates et absorbe jusqu'à la moitié de ses exportations en la matière.<sup>38</sup>

36. Voir in Annexe II Tableau D.

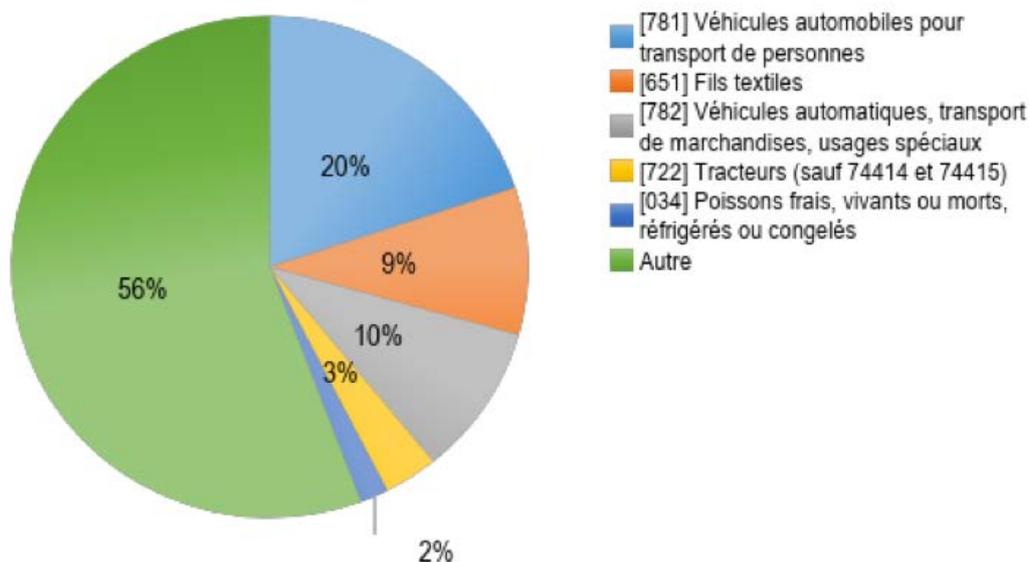
37. Ibid

38. (Ministry of External Affairs, 2011) L'entreprise conjointe Tunisia-India Fertilizer (TIFERT), créée en 2006, est entrée en fonction au printemps 2013. L'unité devrait atteindre une capacité de production annuelle de 360 000 tonnes d'acide phosphorique. Ce projet, d'un montant de 450 millions de dollars, était détenu à 30 % par Coromandel Fertilizers et Gujarat State Fertilizers pour la partie indienne, 70% par deux entreprises publiques tunisiennes.

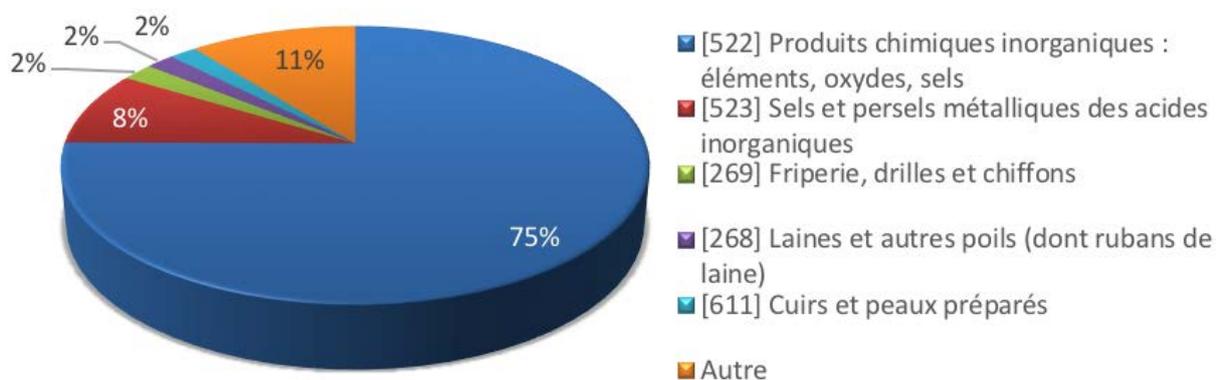
## Inde-Tunisie

	2012	2013	2014	2015	2016
Exportations (millions \$)	298,29	306,44	268,31	213,84	248,27
Part dans le total des exportations indiennes	0,10%	0,09%	0,08%	0,08%	0,10%
Importations (millions \$)	214,23	109,38	176,90	114,80	146,70
Part dans le total des importations indiennes	0,04%	0,02%	0,04%	0,03%	0,04%
Commerce bilatéral (millions \$)	512,52	415,82	445,21	328,64	394,97
Part dans le total du commerce indien	0,07%	0,05%	0,06%	0,05%	0,06%

### Top 5 exportations vers la Tunisie



### Top 5 importations depuis la Tunisie



Comparées aux autres pays du Maghreb, les exportations indiennes vers la Tunisie ne surprennent pas : véhicules automobiles pour transport de personnes, fils textiles, véhicules automobiles pour transport de marchandises, tracteurs, poissons frais...Egalement les importations indiennes depuis la Tunisie: produits chimiques inorganiques, éléments oxydes, sels, sels et persels métalliques des acides organiques, friperies, drilles et chiffons, laines et autres poils, cuirs et peaux préparés...

Au total, divers obstacles se sont dressés face au développement des relations entre l'Inde et les pays du Maghreb. Rien ne semble cependant empêcher les grands groupes indiens, publics et privés, de développer des activités de plus en plus significatives au Maghreb, et de se frayer un chemin de plus en plus significatif dans leurs marchés.

## II. Les relations politiques entre l'Inde et les pays du Maghreb

Les relations politiques de l'Inde avec les pays maghrébins, autrefois fondées sur le principe de solidarité entre mouvements de libération, les idées du non-alignement, une démarche au départ foncièrement tiers-mondiste, une politique ouverte sur l'arabisme progressiste, se recomposent, aujourd'hui, sur une base différente, plus pragmatique, donnant la priorité aux intérêts économiques et énergétiques, à la croissance économique du pays, et une politique étrangère marquée par une recherche de stabilité dans les relations extérieures.

Les changements fréquents de responsables de la politique étrangère a rendu quelque peu fluctuante la démarche indienne sur le plan des relations internationales. Les deux forces qui se sont succédé au pouvoir, le Congrès et le BJP changeaient substantiellement leur orientation en politique étrangère, en fonction de la majorité gouvernante. Cette reconfiguration pragmatique laisse peu l'impression d'être durable et reste, cependant, ouverte et passibles de tous les réexamens, selon les variations de moyenne durée. Des auteurs ont parlé davantage d'opportunisme que de pragmatisme.<sup>39</sup>

### A. La trajectoire des relations entre l'Inde et les Etats du Maghreb

Le tiers-mondisme doctrinal originel de l'Inde, différents des autres formes de tiers-mondisme (celui de la Chine des années 60,70, 80 ; du tiers-mondisme latino-américain, algérien, de la Tricontinentale, etc...), a évolué vers des postures plus souples. L'Inde se comporte, désormais, selon une politique déjà mise à l'épreuve dans plusieurs régions du monde, une démarche « pragmatique » et prenant peu en considération la nature des régimes avec lesquels elle traite. Elle semble s'être fixé pour objectif d'appuyer sa visée économique, l'expansion en force à l'échelle internationale, cherchant l'accès aux matières premières et aux ressources en énergie là où elles seraient disponibles, aidant ses acteurs économiques, publics ou privés, à s'installer dans des marchés qu'elle estime prometteurs. Il en ressort des fins de cycle des relations de l'Inde avec les pays maghrébins et des sortes de nouveaux départs.

### Le tiers-mondisme indien et le Maghreb

Depuis son indépendance en 1947, l'Inde a adopté une politique proche des positions arabes, basée sur les principes d'autodétermination, d'indépendance et de souveraineté inscrits dans la Charte des Nations-Unies, confirmés par les actes du Mouvement des non-alignés et des engagements au sein de diverses

39. Le tiers-mondisme indien et le Maghreb Rana K., 2000, Inside diplomacy, New Delhi, Manas Publications. Tharoor S., 2012, Pax Indica: India and the World of the 21st Century, New Delhi, Penguin & Allen Lane.

organisations internationales ou à caractère régional.

Les relations de l'Inde avec les Etats de l'Afrique du Nord s'inscrivent dans le cadre général de sa politique envers la région arabe, même si leur évolution reste quelque peu spécifique. Les liens entre l'Inde et le monde arabe étaient anciennes et consistantes. Conformément à leurs principes anticolonialistes, à leur credo non-aligné, les grands leaders nationalistes indiens avaient adopté une politique appuyant les dynamiques maghrébines de libération nationale. Ainsi, au cours des années 1950, l'Inde a soutenu les mouvements nationaux maghrébins au sein de l'ONU. Elle a également appuyé, et de manière constante, la cause palestinienne.<sup>40</sup> Cette attitude a commencé à évoluer dès la fin des années 1960. Au cours des années 1990, New Delhi a entamé une redéfinition de son engagement dans la région.

De longue date, l'Inde a pratiqué une politique d'amitié auprès des dirigeants arabes acquis à la mise en place de régimes laïcs, socialisants, solidaires des causes des pays du Sud. A côté de l'Égypte de Gamal Abdel Nasser, les régimes laïcs promus au Maghreb ont tenu une place importante dans la politique indienne au Proche et Moyen-Orient, depuis les années 50 et 60, au moins jusqu'à la fin des années 1980. Les valeurs socialistes et tiers-mondistes de l'Inde ont aussi rapproché des dirigeants indiens les figures symboliques du nationalisme maghrébin, comme Ahmed Ben Bella, Houari Boumediene, dont la plupart étaient parties prenantes du Mouvement des non-alignés au cours des années 60 et 70.

La sensibilité socialiste du parti du Congrès, dominant les premières années de l'indépendance, avait rapproché l'Inde des pays avec lesquels elle avait en partage ce mode de gouvernance. Non pas, cependant, de manière absolue, dans la mesure où une dose de pragmatisme, facilement détectable dans leur démarche depuis les débuts, autorise à relativiser l'affirmation.

Pour ménager ses revendications sur la restitution de l'enclave de Pondichéry, encore sous domination coloniale, l'Inde ne s'était pas embarrassée de faire profil bas lors des discussions de la question algérienne aux Nations Unies. Pour autant, les relations n'ont pas manqué de connaître un essor éclatant dans les années 70 et 80, fondé sur une convergence de positions au niveau international, sur un courant d'échanges en expansion, dominé par le commerce du pétrole.

## **Ruptures et renouveau**

La Guerre de juin 1967 a constitué une première grande rupture. Après la défaite des armées arabes en juin 1967, réduisant l'influence de l'Égypte de Nasser, mettant en évidence la crise de la vision séculière des nationalismes arabes, l'irrésistible montée du traditionalisme et du fondamentalisme religieux, le renforcement de l'influence saoudienne, la remise en question du non-alignement, faits qui ont conduit, de part et d'autre, à de nouveaux positionnements de l'Inde et de nombre de pays arabes. En raison des mutations survenues au niveau des relations internationales, un nouveau contexte a pris place, l'Inde et le nouvel ordre arabe pouvaient difficilement trouver une base d'intérêt commune. A la période héroïque des relations fortes entre Nehru et Nasser, ont succédé les réajustements des années 1970, les réorientations d'Anwar Sadate, la trop grande réceptivité des pays arabes aux démarches pakistanaises concernant le conflit du Cachemire, dans une ambiance générale, désormais dominée par des dirigeants conservateurs et pro-américains. Pourtant en dépit de la constance de son soutien aux causes arabes, en particulier l'appui à la cause palestinienne, l'Inde avait été régulièrement mise sur le banc des accusés par l'Organisation

---

40. La position nucléaire de l'Inde et d'Israël - Persée [https://www.persee.fr/doc/polit\\_0032-342x\\_1969\\_num\\_34\\_1\\_6047](https://www.persee.fr/doc/polit_0032-342x_1969_num_34_1_6047) de L Beaton - 1969 - une realite meconnue : l'axe strategique et militaire inde-israel - Alterinfo [www.alterinfo.net](http://www.alterinfo.net) › ANALYSES › Géopolitique et stratégie, 5 mai 2018 -

de la conférence islamique à propos du Cachemire. Les pressions du Pakistan continuaient à exercer une influence déterminante dans cette enceinte dont l'Inde restait écartée.

Pendant une longue période, les relations de l'Inde se sont réduites à celles entretenues avec l'Irak baâtiste sous Saddam Hussein. Durant la Guerre entre l'Iran et l'Irak des années 1980, et même durant l'épisode de la Guerre du Kuwait en 1990, New Delhi a pris position avec une constance remarquable le parti de Bagdad. Sur l'ensemble des autres conflits concernant le monde arabe, la diplomatie indienne s'est montrée prudente et peu engagée.

La fin de l'Union Soviétique a constitué une seconde grande rupture, en ayant un impact évident sur les positions auparavant nettement favorables aux vues arabes de l'Inde. Dans ce contexte international, et dans le cadre créé par les échanges israélo-palestiniens de la Conférence de Madrid en 1991, New Delhi prend l'initiative de normaliser ses relations avec Israël en janvier 1992. Cette décision n'a fait que rendre publique une relation qui auparavant, dans les faits, était déjà significative.<sup>41</sup> L'Inde a apporté un correctif de poids à sa diplomatie arabe, en établissant des relations diplomatiques avec Israël, relations qui n'ont cessé de progresser à un rythme soutenu. L'Inde adopta un nouveau paradigme pour ses relations avec les acteurs du conflit, qui va déboucher sur une révision radicale de sa politique vis-à-vis d'Israël. L'Inde avait refusé de reconnaître le nouvel État à sa création, en 1948. Elle a attendu une année pour le faire, sans toutefois le réaffirmer à travers l'établissement de relations diplomatiques et l'échange d'ambassadeurs. Il a fallu attendre vingt ans pour l'ouverture de l'ambassade d'Israël en Inde, et trente ans pour la visite d'un haut responsable israélien. La visite du premier ministre, Ariel Sharon, n'intervint en effet qu'en 2003. Les relations sont depuis entrées dans une phase active, à la faveur des changements intervenus dans les relations israélo-palestiniennes et dans le paysage international. La chute du mur de Berlin mais aussi les événements du 11 Septembre 2001 ont suscité des états de doute et d'inquiétude qui donnèrent lieu à des réalignements dont Israël a su profiter au niveau de l'Afrique, de l'Asie, de l'Amérique Latine et ailleurs, les amalgames lancés à propos du monde arabo-islamique, suite aux attentats du 9/11 aidant. Rien ne surprend dans l'effusion d'accueil montrée par le premier ministre israélien en recevant son homologue indien, Narendra Modi, auquel est attribué un passif de massacre de milliers de Musulmans de l'État dont il était le gouverneur. La montée du nationalisme indien semblait s'accompagner de doses significatives d'anti-islam. Cette réorientation semble à l'œuvre aujourd'hui encore, en particulier son choix de développer un partenariat multiforme avec Israël, l'un de ses plus grands partenaires. Cela ne l'a pas empêché jusqu'ici, de promouvoir des relations cordiales avec le monde arabe, sur une base pragmatique.

L'Inde a constamment voté en faveur des résolutions des Nations-Unies sur le règlement de la question palestinienne. Elle s'est constamment placée dans le camp des militants des droits palestiniens, comme peuvent le montrer les différentes initiatives et mesures entreprises à cet égard. L'Inde figure parmi les premiers États qui ont reconnu de jure le nouvel État palestinien, en 1988. Elle a accordé, en 1980, le statut diplomatique à la représentation palestinienne dans la capitale indienne.

Toujours est-il que le message adressé à l'ensemble du monde arabe est que, désormais, le soutien indien n'était plus acquis à l'avance. New Delhi montrait, ainsi, et solennellement qu'elle accordait la priorité à ses intérêts nationaux. La relation israélo-indienne s'est, par la suite, développée aux domaines sensibles pour les deux États, de la technologie, de la sécurité et de la défense, de l'énergie, de l'aéronautique, de l'agriculture... New Delhi s'est efforcée de maintenir, malgré tout, des relations plutôt bienveillantes avec

---

41. Voir sur la démarche de Modi Narendra dans l'ouvrage sous la direction de Badie (Bertrand) et Vidal (Dominique), *En quête d'alternatives. L'Etat du monde de 2018*, l'article de Allés Delphine, *Nationalismes du Nord au Sud : quelques caractéristiques partagées*, pp107-113.

les pays arabes. Seule l'Égypte, durant la période de la présidence Moubarak, a ouvertement exprimé ses réserves et critiques face au partenariat indo-israélien.<sup>42</sup>

Les relations avec les pays du Maghreb ont connu une période de relâchement vers la fin des années 1980 et durant la décennie 1990. En l'occurrence, cette période creuse est principalement liée à des facteurs propres à la région, à la relative indifférence de New Delhi, dont la priorité était alors de déployer une nouvelle diplomatie centrée sur le renforcement des relations avec les principaux pôles économiques mondiaux, les États-Unis, l'Asie orientale et l'Europe.

A la différence des autres pays de la sous-région, le Maroc a toujours exercé une fascination sur l'aristocratie et l'intelligentsia indiennes.<sup>43</sup> En plein pays Penjab, à Kapurthala, on peut voir la mosquée construite en copie de la Koutoubia de Marrakech à l'initiative du Maharadja Jagatjil Singh, dernier souverain de Kapurthala et sur approbation et financement du regretté roi Mohammed V, la plus belle mosquée dit-on de l'Asie du Sud. Elle constitue un monument protégé.

La première visite d'un responsable du Maroc indépendant remonte à 1957. Mr Ahmed Balafrej, alors ministre des Affaires étrangères, avait ouvert la voie à l'établissement des relations diplomatiques et à l'échange d'ambassadeurs. A la première conférence des Non Alignés, tenue à Belgrade en Septembre 1961, Feu Hassan II, nouvellement intronisé, eût des discussions avec le premier ministre Nehru sur les thèmes de la rencontre sur divers aspects intéressant la situation internationale et le futur du Mouvement. L'expérience des phosphates est à cet égard probante. On peut dire que le Maroc avait accompagné la Révolution Verte de l'Inde, préfigurant l'expérience que le Maroc développe actuellement avec nombre de pays africains. Quoiqu'important, l'aspect commercial n'éclipse pas l'intérêt que l'Office Chérifien des Phosphates attache au développement d'un ensemble d'actions liées au développement humain et à la formation. Elles se déclinent sous forme de soutien aux petits exploitants agricoles en termes de formation, de mise à disposition de variétés de semences et d'intrants adaptés, d'actions conjointes avec des fondations locales versées dans le développement de l'économie verte, enfin de réalisation de joint-venture pour une production adaptée et de proximité.

Les relations indo-marocaines, jusque-là amicales, ont vécu une crise sur la question des provinces du Sud. La reconnaissance de ladite « République arabe sahraouie démocratique » (RASD) en 1985, l'ouverture même d'une ambassade à New Delhi événements diplomatiques dans la lignée des positions algériennes, ont détérioré les relations entre les deux pays pendant une quinzaine d'années.<sup>44</sup>

Les relations algéro-indiennes ont été plus chaleureuses. Les Chefs d'État et de gouvernement, de part et d'autre, ont continué à entretenir des liens de haut niveau sur la base d'une proximité idéologique et d'options au niveau international.<sup>45</sup> Le pétrole algérien y est sans doute pour beaucoup, mais aussi l'existence d'une diaspora historique. L'explosion de la guerre civile en Algérie a de facto imposé, durant la décennie 1990, une diminution des relations bilatérales.

42. Les relations entre le Maroc et l'Inde ont pris source bien avant les indépendances. Mohamed Ibn Abdellah Tanji - Ibn Batouta- 1345 / 1375 a servi de cadî auprès de l'empereur Mongol Mohamed Chah, avant de faire route vers les Iles Maldives et la Chine. Dans son livre « Regards sur l'histoire du Monde », écrit en 1944, le premier ministre Jawarhal Nehru a parlé du rôle du Maroc en Andalousie, de la présence de soldats marocains dans la Guerre d'Espagne, du mouvement national marocain pour l'indépendance.

43. Inde-Maroc: 60 ans de relations diplomatiques dynamiques et sans ...www.mapexpress.ma/.../inde-maroc-60-ans-de-relations-diplomatiques-dynamiques-et...23 déc. 2017 –

44. New Delhi Sommet Inde-Afrique: La RASD n'est pas la bienvenue à New Delhi ...polisario-confidentiel.com/1342-sommet-inde-afrique-la-rasd-nest-pas-la-bienvenue-a...26 oct. 2015 -

45. Relations Inde-Algérie Les relations diplomatiques entre l'Inde et l'...mea.gov.in/Portal/ForeignRelation/Algeria\_Relations\_13\_12\_2016\_fre.pdf

Les relations d avec la Libye, initialement bienveillantes, se sont raidies lorsque les Libyens se sont mis à solliciter auprès des autorités indiennes des transferts de technologies nucléaires.<sup>46</sup> A la suite du refus indien, un certain froid a dominé les relations entre les deux pays. La situation s'est davantage dégradée quand les Indiens ont perçu un rapprochement de la Libye avec le Pakistan pour bénéficier de son expertise nucléaire.

Un certain renouveau semble s'être affirmé dans les années 2000. Sans renier l'héritage du non-alignement, voire de la coopération Sud-Sud, l'Inde et les pays du Maghreb ont relancé leurs relations dans une optique généralement tournée vers la maximisation de leurs intérêts économiques. De leur côté, les pays du Maghreb, jusque-là tournés vers l'Europe, ont bien intégré dans leurs démarches l'intérêt qu'ils avaient à diversifier leurs relations et à profiter du dynamisme des économies asiatiques en général, et indienne en particulier. Dans l'ensemble, les liens avec les pays du Maghreb se sont revivifiées au début des années 2000, à la faveur de deux dynamiques différentes : D'une part, l'apaisement des dossiers les plus conflictuels au Maghreb (retrait, par l'Inde, de sa reconnaissance au dit « Etat sahraoui », le nucléaire libyen, la guerre civile algérienne), et, d'autre part, le développement de la croissance économique indienne.

Vis-à-vis de l'Algérie, la fin de la décennie noire a permis de régénérer les liens avec l'Inde : ainsi le président Bouteflika a assisté, comme invité d'honneur, aux célébrations du jour de la République, à New Delhi le 26 janvier 2001. Il était le premier Chef d'État arabe à être l'invité d'honneur de ces cérémonies, signal fort du point de vue indien, d'une volonté de marquer un nouveau départ, et expression d'une convergence importante des positions entre deux nations en lutte contre le terrorisme (48)<sup>47</sup>. Le gouvernement indien a par la suite marqué son amitié pour l'Algérie, en promettant une aide humanitaire de 1 million de dollars pour les victimes du tremblement de terre qui a touché le pays en 2003.

Le retrait, par New Delhi, de sa reconnaissance de ladite « RASD », en juin 2000, a évacué l'unique sujet de désaccord dans sa relation au Maroc. Après un passage à vide, suite à la rupture des relations diplomatiques décidées par le Maroc, en représailles de la reconnaissance de ladite « RASD », les relations vont reprendre pour évoluer de manière plus cumulative. À rappeler, le voyage du premier ministre Si Abderrahmane Youssoufi, en février 2000, à l'invitation de son homologue Atal Vaspaj Bahari, en visite au Maroc une année plutôt. Une série de visites ministérielles, et autres de niveaux divers, suivirent pour impulser les relations Sud- Sud. En 2001, la visite d'État, effectuée par le Roi Mohammed VI, marquait un nouveau départ dans les relations bilatérales. Ont suivi d'autres séjours, dont le dernier eût lieu à l'occasion du Sommet Afrique/Inde. L'accueil fait par le président Narendra Modi au Souverain lors de sa présence en Inde pour le Sommet Inde/Afrique est venu le confirmer.

Concernant la Libye, l'adoption, en septembre 2003, de la résolution 1506 du Conseil de Sécurité des Nations-Unies, mettant fin aux sanctions imposées à la Libye, a revigoré les relations bilatérales.<sup>48</sup> Un accord bilatéral de promotion et de protection des investissements a d'ailleurs été signé en 2007.

46. Kadhafi voulait acheter un engin nucléaire à l'Inde - L'Orient-Le Jour [https://www.lorientlejour.com/.../Kadhafi\\_voulait\\_acheter\\_un\\_engin\\_nucleaire\\_a\\_lInde...](https://www.lorientlejour.com/.../Kadhafi_voulait_acheter_un_engin_nucleaire_a_lInde...) 15 juin 1998 -

47. Relations Inde-Algérie Les relations diplomatiques entre l'Inde et l'Algérie [mea.gov.in/Portal/ForeignRelation/Algeria\\_Relations\\_13\\_12\\_2016\\_fre.pdf](https://www.mea.gov.in/Portal/ForeignRelation/Algeria_Relations_13_12_2016_fre.pdf)

48. Voir Isabelle Saint-Mézard, « Les nouvelles relations entre l'Inde et les pays du Maghreb », précité.

## B. Le développement actuel des relations entre le Maghreb et l'Inde

Les reprises de l'après le printemps arabe permettent d'explorer des développements de la phase à venir.

### L'Inde et le Maghreb après le « Printemps arabe »

L'Inde a été, comme d'autres puissances, surprise par les vagues de protestations populaires dans l'ensemble des pays arabes, de la Tunisie jusqu'au Bahreïn, en passant par la Libye, l'Égypte et le Yémen. Face aux soulèvements populaires au Maghreb, l'Inde a adopté une attitude de retenue, mettant quelque temps à exprimer son appui aux aspirations démocratiques des peuples de la région. Au cours des « printemps arabes », l'Inde siégeait comme membre non permanent au Conseil de Sécurité des Nations-Unies, pour les années 2011 et 2012, pour la première fois depuis presque vingt ans. Dans ces circonstances de soulèvements généralisés dans la région, la diplomatie indienne s'est distinguée par un attentisme remarqué, interpellant, ainsi, ses aptitudes à assumer des responsabilités de grande puissance émergente au plan politique.<sup>49</sup>

L'Inde s'est toujours retenue de jouer le rôle de promoteur des valeurs démocratiques à l'étranger. Les responsables indiens se sont montrés constamment réticents par rapport aux interventions extérieures et projets de changement de régime, et n'admettent toujours pas qu'il soit contrevenu aux principes de souveraineté et d'intégrité territoriale. De plus, les soulèvements populaires du printemps arabe ont été perçus comme un facteur supplémentaire de désordre et de grande indétermination quant à l'avenir. Ainsi en fut-il, lorsque la crise libyenne a été débattue au Conseil de Sécurité de l'ONU. En février 2011, l'Inde a voté en faveur de la résolution 1970 du Conseil de Sécurité, appelant à des mesures fermes contre le pouvoir libyen.<sup>50</sup> Est cependant remarquable son abstention, en mars de la même année, lorsque le Royaume-Uni, la France et le Liban ont introduit, avec le soutien des États-Unis, la résolution 1973, visant à instaurer une zone d'exclusion aérienne sur la Libye, et autorisant les États-membres à prendre « toutes les mesures nécessaires » pour protéger les civils. Elle maintenait, ainsi, une certaine distance par rapport à l'intervention armée que préparaient la France, le Royaume-Uni, les États-Unis et l'Italie contre les forces soutenant le régime de Kadhafi.

Pourtant, après la chute de ce dernier, le 23 août 2011, l'Inde a rapidement rallié les démarches françaises et britanniques. Elle s'est faite représenter à la Conférence internationale de soutien à la nouvelle Libye de Paris, le 1er septembre 2011, pour débattre de l'avenir du pays avec le Conseil National de Transition, qu'elle a fini par reconnaître à la fin de 2011.<sup>51</sup> Dès les mois de février et de mars 2011, le gouvernement indien a organisé une vaste opération d'évacuation (« Safe Homecoming ») visant le rapatriement des 18 000 ressortissants présents en Libye tout au début de la crise.<sup>52</sup>

49. Narlikar, A. "Rising India. Responsible to Whom?", *International Affairs*, vol. LXXXIX, n° 3, p. 595-614. Narlikar (2013, p. 605) Ibid. Ahmad T., 2013, « The Arab Spring and its strategic implications for India », *Strategic Analysis*, n° 1. Dahiya R., 2011, « India should help in restoring peace and stability in the region », *Indian Foreign Affairs Journal*, n° 2. Dietl G., 2011, « India and the Arab Spring : Regime Change in North Africa », *MEI@ND Occasional Paper*, n° 28, 17 octobre : [www.mei.org.in](http://www.mei.org.in). Kumaraswamy P.R., 2012, *Reading the Silence, India and the Arab Spring*, Jérusalem, The Leonard Davis Institute for International Relations. Naqvi S., 2011, « The Arab Spring and India: Promises and Challenges », *ORF Discourse*, n° 9.

50. Gel de ses avoirs et de ceux de dix de ses proches, restrictions de leurs déplacements et saisie de la Cour Pénale Internationale).

51. En l'espèce, l'Inde a bien défendu ses propres intérêts économiques, et son ministre délégué E. Ahmed a martelé que les entreprises indiennes entendaient, elles-aussi, contribuer à la reconstruction de la Libye. Dans un geste d'amitié à l'égard des nouvelles autorités, elle a aussi annoncé l'envoi de médicaments et de produits de première nécessité pour un montant de 2 milliards de dollars.

52. Pour ce faire, les autorités indiennes ont mobilisé la compagnie aérienne nationale, Air India, et leur marine de guerre (trois navires ont été déployés, en plus de deux ferries sous-loués à l'Italie). Près de 15 400 personnes, ont été rapatriés en deux semaines, parfois dans des conditions difficiles. Près de 2000 ressortissants indiens, travaillant dans les secteurs universitaires ou hospitaliers, n'ont pas accepté de quitter le pays. New Delhi a également pris la décision d'interdire l'émigration de ses ressortissants vers la Libye, à partir du 21 février 2011, du fait de la situation sécuritaire dans le pays. L'interdiction a été partiellement levée en juin 2012. A la demande du ministère libyen de la Santé, New Delhi a autorisé

En novembre 2012, l'Inde a signé à l'issue de la visite d'une délégation de la nouvelle Commission électorale libyenne un accord-cadre pour la coopération en matière électorale (aspects techniques, partage d'expertise, sessions de formation...). Elle a proposé son assistance pour l'élaboration de la constitution libyenne. Elle a également signé avec les nouveaux représentants du pays un accord pour renforcer la coopération en matière de formation aux métiers de la diplomatie en septembre 2012.<sup>53</sup> Le traitement de la crise libyenne atteste du caractère quasi structurel du pragmatisme diplomatique indien de la décennie en cours.<sup>54</sup>

## Perspectives de développement des relations Inde Maghreb

Sur un plan méthodologique, la dissociation entre le Maghreb et le Machrek n'est utile que pour la commodité de la comparaison, mais il est clair que les relations entre l'Inde et le Machrek ont des effets sur les relations entre l'Inde et le Maghreb. Quoiqu'il en soit, l'apport de ces relations à la position de l'Inde dans le monde est certain.

La politique de l'Inde a connu des variations majeures depuis la fin de la Guerre froide, liées au projet de ce pays-continent de vouloir s'affirmer comme un pôle qui compte dans un ordre international multipolaire. Des recherches ont mis en relief les diverses dimensions de la politique étrangère de l'Inde en cours, vis-à-vis du monde arabe, de l'Afrique, et autres régions : l'élément vie politique intérieure, les dimensions géostratégiques, énergétiques et économiques. Les élites indiennes sont habitées par l'idée de « la grandeur de la civilisation » et des caractéristiques géopolitiques considérées comme « exceptionnelles » de leur pays, elles lui font aspirer au statut de grande puissance mondiale, malgré ses ressources financières et ses capacités militaires encore limitées. La référence au passé prestigieux de l'Inde les imprègne. Il ne fait pas de doute, pour ces élites, que leur pays a de fortes chances de constituer une grande nation dans le monde actuel, l'ayant déjà été par le passé.

Les relations qui contrarient le positionnement arabe, notamment le développement des relations avec l'ensemble des pays du monde arabe et ses sous régions, l'appui permanent à la cause palestinienne, d'une part, et, d'autre part, le développement exponentiel des relations avec Israël, traduisent cette philosophie profondément imprégnée d'une tendance au bilatéralisme, une attirance pour le mode de coopération en tête à tête avec chacun des pays avec lequel elle est en relation. Le « pragmatisme » économique, rendu nécessaire par le désir de puissance économique favorise le renforcement de ces relations. Le champ de développement des relations avec les pays arabes, avec le Maghreb en particulier, semblent cependant plus large et plus durable.

Derrière cette tendance au bilatéralisme se profile, toutefois, l'universalisme indien. L'intérêt croissant de l'Inde pour des régions relativement lointaines comme le Maghreb, le Machrek et l'Afrique exprime une certaine notion de « régionalisme étendu », qui dépasse les régions immédiatement avoisinantes. La proximité se fonde sur des idéologies, des visions et des histoires communes.

---

l'émigration du personnel médical et paramédical vers ce pays.

53. Les autorités indiennes espéraient pouvoir bénéficier de la connaissance personnelle que les nouveaux dirigeants libyens ont de leur pays. Le président Mohammad Yousef Al-Magariéf a, en effet, été ambassadeur à New Delhi, de 1978 à 1981, et le Premier ministre Ali Zeidan a étudié à l'Université Jawaharlal Nehru, et a brièvement officié au sein de l'ambassade libyenne

54. « Look East », en vogue ces derniers temps, ne change rien au « Look west », combien même cela trouverait bonne grâce aux yeux de politiciens et milieux d'affaires attirés par les nouveaux marchés des pays de l'A.S.E. A.N. Dans son livre « The discovery of India », écrit en 1959, le premier ministre Jawarhal Nehru en parle en ces termes : «The pacific is likely to take place of the Atlantic in the futur as the nerve of the world. Though not directly pacific state , India will inevitably exercise influence there. India will develop as the center of economic and public activity in South Asia ! right up to the Middle East». Il en faudrait beaucoup pour inverser cet ordre toujours en faveur du look west. Tout porte à croire qu'il s'agit de tendances structurelles.

L'orientation des premiers dirigeants du pays, à l'instar de Nehru, a nourri l'espoir de faire de l'Inde une puissance dirigeante des pays du Sud. Avec d'autres dirigeants du sud, il a été un acteur central dans l'émergence du Mouvement des non-alignés et ses élans anticolonialistes, antiracistes et, plus ou moins, socialisant. Les relations de l'Inde avec les pays du sud, dont celles avec les pays arabes, se nourrissent de ces élans et de valeurs universelles que l'Inde partage avec d'autres pays favorisés dans les faits, par l'éloignement géographique, loin des différends et conflits avec les voisins immédiats et autres puissances rivales, et correspondent au projet indien d'exercer un « leadership moral ». L'Inde apparaît, aujourd'hui, comme une puissance émergente dotée d'une économie dynamique, adhérant aux principes de la démocratie. Les gouvernements indiens semblent construire leur politique en positionnant l'Inde comme représentant des valeurs gandhiennes sur la scène internationale, la centrant sur la « coopération équitable », le « renforcement des capacités » par un échange d'idées et de services, davantage que le simple commerce de biens de consommation. Dans le même temps, forte de sa vision, elle va à la rencontre de nombreux pays à travers sa revendication d'une justice distributive et la réforme des organisations internationales.<sup>55</sup>

Dans la même perspective, le mot d'ordre du temps de Nehru dans les années 1990, celle du « Look East », voulant sortir le pays de son isolement et le libérer de son environnement immédiat, et cherchant à le lier à l'essor des nouveaux pays industriels d'Asie de l'Est à des fins de coopération, est toujours à l'ordre du jour. Du panasiatisme au Mouvement des non-alignés, il s'agissait de donner au pays les spécificités d'une grande puissance héritière d'une riche civilisation construite sur des valeurs spécifiques (démocratie, laïcité, fédéralisme, autonomie linguistique) et porteuse d'un projet international universaliste (neutralisme, anticolonialisme, coexistence pacifique, désarmement mondial). Vis-à-vis des pays arabes, l'Inde, pays musulman, avec 161 millions de musulmans en 2009, une minorité dans un pays de plus de 1,324 milliard d'habitants, a pendant longtemps cherché à adhérer à l'OIC, en abritant le troisième groupe, par la taille, de musulmans dans le monde, derrière l'Indonésie (203 millions) et le Pakistan (174 millions).

La loi de la géographie a très tôt imposé à l'Inde une politique de « Look West ».<sup>56</sup> Cette connectivité, au départ principalement commerciale, semble s'exprimer sous des formes diverses, et selon des proportions si importantes qu'il est difficile de croire à une évolution négative. Les échanges se chiffrent en centaines de millions de dollars. La région reste la principale source d'énergie pour l'Inde. Le peu que le Maghreb a à offrir, à cet égard, explique le niveau de relâchement des relations par rapport au Machrek. Certes, les fertilisants du Maroc et le pétrole algérien intéressent l'Inde. Leur capacité d'influence sur le comportement des investisseurs indiens dans l'économie de la sous-région reste toutefois marginale, d'autant qu'ils surévaluent la force des concurrents européens dans les économies locales.

Dans le même temps, l'Inde adopte une démarche d'alliances avec d'autres puissances régionales, telles que le Brésil et l'Afrique du Sud, afin d'encourager une coopération interrégionale, et d'asseoir la position des pays du Sud sur la scène internationale. Grande puissance régionale et émergente, l'Inde s'est fixée comme mission la défense des autres pays concernant les questions de développement. A l'instar d'autres pays émergents, elle plaide la cause du monde en développement et ses préoccupations spécifiques pour deux raisons : elle se positionne sur des domaines de préoccupation communs et entend s'imposer comme

55. « Look East », en vogue ces derniers temps, ne change rien au « Look west », combien même cela trouverait bonne grâce aux yeux de politiciens et milieux d'affaires attirés par les nouveaux marchés des pays de l'A.S.E. A.N. Dans son livre « The discovery of India », écrit en 1959, le premier ministre Jawarhal Nehru en parle en ces termes : «The pacific is likely to take place of the Atlantic in the futur as the nerve of the world .Though not directly pacific state , India will inevitably exercise influence there. India will develop as the center of economic and public activity in South Asia ! right up to the Middle East». Il en faudrait beaucoup pour inverser cet ordre toujours en faveur du look west. Tout porte à croire qu'il s'agit de tendances structurelles

56. Voir aussi sur la question Strachan, L., Kang, H.-K., Sinha, T. India's Look East Policy. A Critical Assessment, Institute of Peace and Conflict Studies, New Delhi, (2009).

un contre-pouvoir face à des puissances déjà bien installées.

Cette démarche de l'Inde envers le monde arabe, comme envers l'Afrique, axée sur la coopération, le bénéfice multilatéral, et son action inspirée de l'esprit gandhien de générosité, « fonctionnelle et collaborative », a-t-on écrit, pourrait lui être d'un grand appui dans sa recherche d'un positionnement central dans la carte internationale de la puissance.<sup>57</sup> Du point de vue du monde arabe, la coopération avec l'Inde semble lui être bénéfique. Ces potentialités, ambitions et espérances attestent que les relations Inde pays arabes du Maghreb et du Machrek sont de nature à pouvoir se renforcer à l'avenir quelles que puissent être les variations conjoncturelles.

---

57. Jaffrelot, C. *New Delhi et le monde : une puissance émergente entre realpolitik et soft power*, Paris, Autrement, (2008)

## Annexe I

### Inde- Bahreïn

	2012	2013	2014	2015	2016
Exportations (millions \$)	612,05	688,70	476,03	549,46	475,38
Part dans le total des exportations indiennes	0,21%	0,20%	0,15%	0,21%	0,18%
Importations (millions \$)	639,16	439,11	472,97	312,45	403,22
Part dans le total des importations indiennes	0,13%	0,09%	0,10%	0,08%	0,11%
Commerce bilatéral (millions \$)	1 251,21	1 127,80	949,00	861,91	878,59
Part dans le total du commerce indien	0,16%	0,14%	0,12%	0,13%	0,14%

### Inde- Kuwait

	2012	2013	2014	2015	2016
Exportations (millions \$)	1 043,43	1 159,05	1 186,68	1 214,76	1 411,59
Part dans le total des exportations indiennes	0,36%	0,34%	0,37%	0,46%	0,54%
Importations (millions \$)	18 476,25	14 110,19	11 954,79	4 819,42	4 093,42
Part dans le total des importations indiennes	3,78%	3,03%	2,60%	1,23%	1,15%
Commerce bilatéral (millions \$)	19 519,68	15 269,24	13 141,47	6 034,18	5 505,01
Part dans le total du commerce indien	2,51%	1,90%	1,69%	0,92%	0,89%

### Inde- Oman

	2012	2013	2014	2015	2016
Exportations (millions \$)	2 376,06	3 235,68	2 426,02	2 052,00	2 577,62
Part dans le total des exportations indiennes	0,82%	0,96%	0,76%	0,78%	0,99%
Importations (millions \$)	2 065,30	2 802,24	1 805,37	1 405,53	1 143,64
Part dans le total des importations indiennes	0,42%	0,60%	0,39%	0,36%	0,32%
Commerce bilatéral (millions \$)	4 441,36	6 037,92	4 231,39	3 457,53	3 721,27
Part dans le total du commerce indien	0,57%	0,75%	0,54%	0,53%	0,60%

## Inde- Qatar

	2012	2013	2014	2015	2016
Exportations (millions \$)	695,47	759,18	1 269,46	968,82	769,36
Part dans le total des exportations indiennes	0,24%	0,23%	0,40%	0,37%	0,30%
Importations (millions \$)	16 323,91	15 385,23	17 402,20	9 956,74	7 603,91
Part dans le total des importations indiennes	3,34%	3,30%	3,79%	2,55%	2,13%
Commerce bilatéral (millions \$)	17 019,38	16 144,41	18 671,66	10 925,56	8 373,26
Part dans le total du commerce indien	2,19%	2,01%	2,40%	1,67%	1,36%

## Inde- Arabie Saoudite

	2012	2013	2014	2015	2016
Exportations (millions \$)	8 546,65	12 357,20	13 063,51	6 970,71	5 045,15
Part dans le total des exportations indiennes	2,95%	3,67%	4,11%	2,64%	1,94%
Importations (millions \$)	29 881,20	31 580,98	28 569,11	17 754,58	18 825,99
Part dans le total des importations indiennes	6,11%	6,78%	6,22%	4,54%	5,28%
Commerce bilatéral (millions \$)	38 427,85	43 938,18	41 632,62	24 725,28	23 871,14
Part dans le total du commerce indien	4,94%	5,47%	5,36%	3,77%	3,87%

## Inde- Emirats

	2012	2013	2014	2015	2016
Exportations (millions \$)	35 781,39	33 980,43	32 919,60	29 989,56	30 041,76
Part dans le total des exportations indiennes	12,36%	10,09%	10,37%	11,34%	11,54%
Importations (millions \$)	35 774,68	31 399,20	24 641,55	18 604,43	17 525,57
Part dans le total des importations indiennes	7,32%	6,74%	5,36%	4,76%	4,91%
Commerce bilatéral (millions \$)	71 556,08	65 379,63	57 561,15	48 593,99	47 567,33
Part dans le total du commerce indien	9,19%	8,15%	7,41%	7,42%	7,71%

## Top 5 exportations vers les pays du Golfe

Conseil de coopération des États arabes du Golfe	
[897] Articles de bijouterie et d'orfèvrerie, n.d.a.	16,2%
[334] Huiles de pétrole ou minéraux bitumineux > 70%	13,3%
[971] Or, à usage non monétaire	10,7%
[667] Perles fines ou de culture, pierres gemmes et similaires	5,5%
[042] Riz	4,3%
Autres	50,0%
Bahreïn	
[793] Navires, bateaux et engins flottants	9,6%
[574] Polyéthers et résines époxydes, polyesters	8,3%
[042] Riz	7,2%
[781] Véhicules automobiles pour transport de personnes	3,8%
[011] Viande des animaux de l'espèce bovine	3,4%
Autres	67,7%
Koweït	
[042] Riz	11,2%
[679] Tubes, profilés creux et accessoires, fer ou acier	9,2%
[741] Appareils de chauffage et de réfrigération, n.d.a.	6,9%
[747] Articles de robinetterie, tuyauterie et similaires	5,4%
[773] Équipements pour distribution d'électricité, n.d.a.	3,8%
Autres	63,5%
Oman	
[334] Huiles de pétrole ou minéraux bitumineux > 70%	51,5%
[042] Riz	4,1%
[773] Équipements pour distribution d'électricité, n.d.a.	1,2%
[011] Viande des animaux de l'espèce bovine	1,4%
[846] Accessoires de vêtements en matières textiles	0,3%
Autres	41,5%
Qatar	
[042] Riz	13,1%
[772] Appareils pour circuits électriques	6,3%
[054] Légumes, frais, réfrigérés, conservés, séchés	4,6%
[679] Tubes, profilés creux et accessoires, fer ou acier	3,8%
[699] Articles manufacturés en métaux communs, n.d.a.	3,6%
Autres	68,6%

Arabie Saoudite	
[042] Riz	13,9%
[334] Huiles de pétrole ou minéraux bitumineux > 70%	9,8%
[511] Hydrocarbures, n.d.a. et dérivés halogènes, nitrosés	4,5%
[781] Véhicules automobiles pour transport de personnes	4,3%
[662] Matériaux de construction réfractaires, en argile	4,1%
Autres	63,3%
Emirats	
[897] Articles de bijouterie et d'orfèvrerie, n.d.a.	21,6%
[971] Or, à usage non monétaire	14,3%
[334] Huiles de pétrole ou minéraux bitumineux > 70%	11,7%
[667] Perles fines ou de culture, pierres gemmes et similaires	7,4%
[793] Navires, bateaux et engins flottants	3,9%
Autres	41,1%

## Top 5 importations depuis les pays du Golfe

Conseil de coopération des États arabes du Golfe	
[333] Huiles brutes de pétrole ou minéraux bitumineux	39,7%
[667] Perles fines ou de culture, pierres gemmes et similaires	12,1%
[342] Propane et butane liquéfiés	9,3%
[343] Gaz naturel, même liquéfié	5,5%
[971] Or, à usage non monétaire	5,5%
Autres	27,9%
Bahreïn	
[333] Huiles brutes de pétrole ou minéraux bitumineux	37,5%
[684] Aluminium	15,8%
[334] Huiles de pétrole ou minéraux bitumineux > 70%	8,1%
[699] Articles manufacturés en métaux communs, n.d.a.	5,4%
[281] Minerais de fer et leurs concentrés	4,6%
Autres	28,6%
Koweït	
[333] Huiles brutes de pétrole ou minéraux bitumineux	67,2%
[342] Propane et butane liquéfiés	8,7%
[512] Alcools, phénols, dérivés halogénés, sulfonés, nitrosés	7,9%
[511] Hydrocarbures, n.d.a. et dérivés halogènes, nitrosés	7,4%
[571] Polymères de l'éthylène, sous formes primaires	1,6%
Autres	7,3%

<b>Oman</b>	
[562] Engrais (autres que ceux du groupe 272)	29,8%
[684] Aluminium	13,7%
[333] Huiles brutes de pétrole ou minéraux bitumineux	12,7%
[511] Hydrocarbures, n.d.a. et dérivés halogènes, nitrosés	7,8%
[334] Huiles de pétrole ou minéraux bitumineux > 70%	7,2%
Autres	28,8%
<b>Qatar</b>	
[343] Gaz naturel, même liquéfié	0,334124023
[342] Propane et butane liquéfiés	0,307309782
[333] Huiles brutes de pétrole ou minéraux bitumineux	0,19465388
[571] Polymères de l'éthylène, sous formes primaires	0,023643253
[334] Huiles de pétrole ou minéraux bitumineux > 70%	0,019293595
Autres	12,1%
<b>Arabie Saoudite</b>	
[333] Huiles brutes de pétrole ou minéraux bitumineux	65,6%
[342] Propane et butane liquéfiés	6,9%
[511] Hydrocarbures, n.d.a. et dérivés halogènes, nitrosés	4,3%
[571] Polymères de l'éthylène, sous formes primaires	3,1%
[512] Alcools, phénols, dérivés halogénés, sulfonés, nitrosés	2,7%
Autres	17,4%
<b>Emirats</b>	
[667] Perles fines ou de culture, pierres gemmes et similaires	31,3%
[333] Huiles brutes de pétrole ou minéraux bitumineux	16,1%
[971] Or, à usage non monétaire	15,5%
[897] Articles de bijouterie et d'orfèvrerie, n.d.a.	5,9%
[342] Propane et butane liquéfiés	3,5%
Autres	27,6%

## Annexe II

**Tableau A. L'Algérie dans le commerce extérieur indien, en millions de dollars (19)**

Année	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13
Exportations indiennes	335	377	653	574	781	835	1088
Part dans le total des exp. Indiennes	0,27	0,23	0,35	0,32	0,31	0,27	0,36
Importations indiennes	755	1238	1052	995	1816	2177	684
Part dans le total des imp. Indiennes	0,41	0,49	0,35	0,35	0,49	0,44	0,14
Commerce bilatéral	1090	1616	1705	1569	2598	3012	1772
Part dans le total du com. ext. Indien	0,35	0,39	0,35	0,34	0,42	0,38	0,22

**Tableau B. La Libye dans le commerce extérieur indien en millions de dollars (26)**

Année	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13
Exportations indiennes	86	135	128	221	131	60	215
Part dans le total des exp. Indiennes	0,07	0,08	0,07	0,12	0,05	0,02	0,07
Importations indiennes	135	1230	684	622	969	38,6	1702
Part dans le total des imp. Indiennes	0,07	0,49	0,23	0,22	0,26	0,01	0,35
Commerce bilatéral	221	1366	813	844	1101	99,5	1917
Part dans le total du com. ext. Indien	0,07	0,33	0,17	0,18	0,18	0,01	0,24

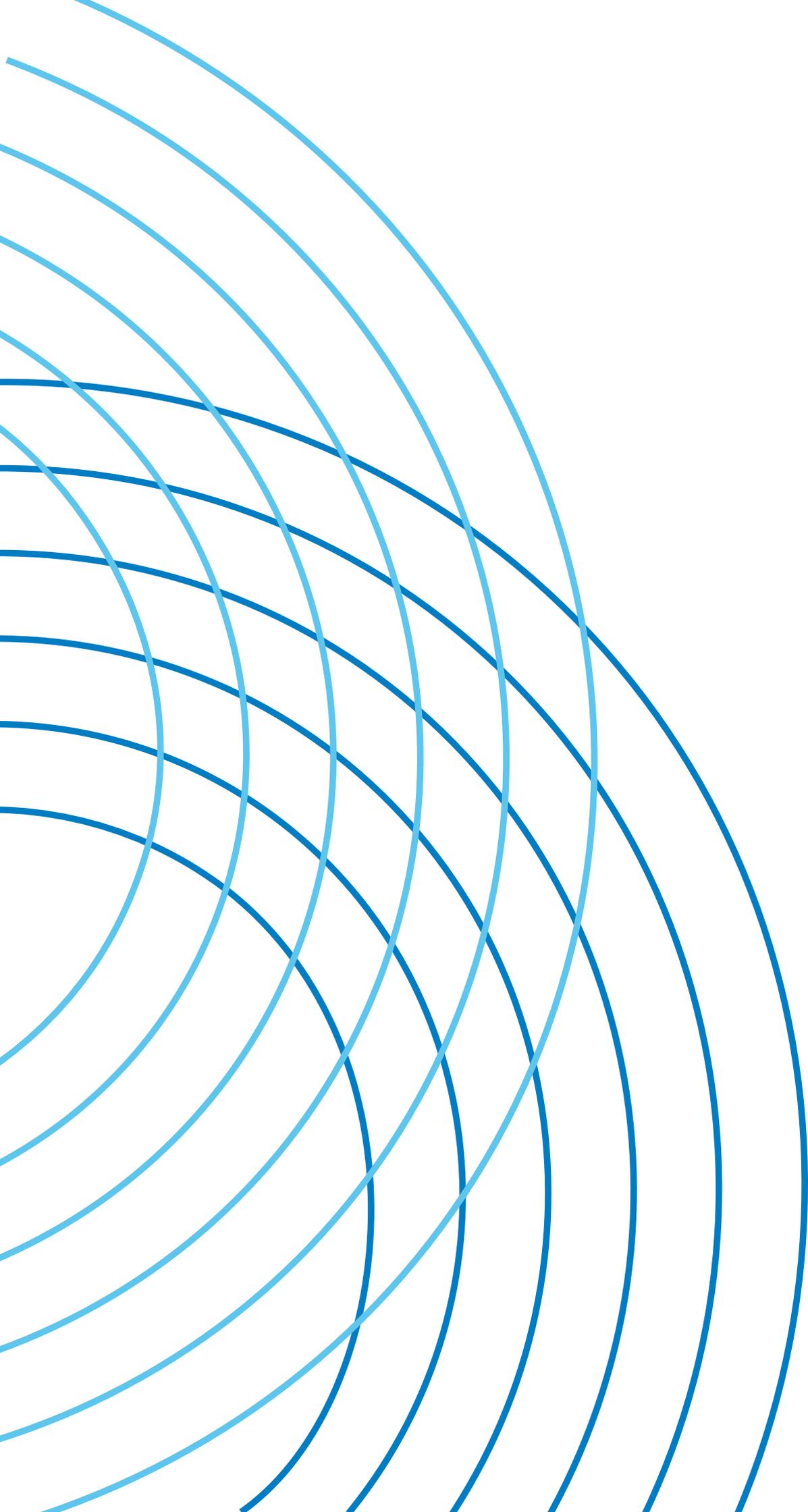
**Tableau C. Le Maroc dans le commerce extérieur indien en millions de dollars (31).**

Année	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13
Exportations indiennes	164	208	242	250	318	372	426
Part dans le total des exp. Indiennes	0,13	0,13	0,13	0,14	0,13	0,12	0,14
Importations indiennes	489	499	948	861	839	1635	1300
Part dans le total des imp. Indiennes	0,26	0,20	0,31	0,30	0,23	0,33	0,26
Commerce bilatéral	654	707	1 191	1 111	1 158	2007	1726
Part dans le total du com. ext. Indien	0,21	0,17	0,24	0,24	0,19	0,25	0,22

**Tableau D. La Tunisie dans le commerce extérieur indien Chiffres en millions de dollars (37 )**

Année	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13
Exportations indiennes	109	124	213	213	282	285	298
Part dans le total des exp. Indiennes	0,09	0,08	0,11	0,12	0,11	0,09	0,1
Importations indiennes	143	155	601	252	301	162	213
Part dans le total des imp. Indiennes	0,08	0,07	0,17	0,10	0,09	0,03	0,04
Commerce bilatéral	312	414	488	467	620	795	792
Part dans le total du com. ext. Indien	0,08	0,07	0,17	0,1	0,09	0,06	0,06









**OCP Policy Center**

Ryad Business Center – South 4<sup>th</sup>  
Floor – Mahaj Erryad - Rabat Morocco

Website: [WWW.OCPPC.MA](http://WWW.OCPPC.MA)

Email: [CONTACT@OCPPC.MA](mailto:CONTACT@OCPPC.MA)

Phone: +212 5 37 27 08 08

Fax: +212 5 37 71 31 54